

L'Action Catholique Ouvrière

Revue mensuelle à l'usage du clergé

MONTREAL — DECEMBRE 1951 4e série — Volume 1 no 10

NUMERO SPÉCIAL

SUR

LE CONGRÈS MONDIAL DE L'APOSTOLAT LAÏC

SOMMAIRE

Un événement considérable	Rédaction	263
Le monde d'aujourd'hui et l'apostolat laïc	Mgr Joseph Cardijn	265
Conclusions générales : Congrès Mondial de l'apostolat laïc		281
L'apostolat laïc dans le monde moderne	S. S. Pie XII	285
Prière de Sa Sainteté Pie XII		294
Récollection : La vie de Foi chez les adultes	J.-Ls Dion, o.m.i.	295
La Vie des Mouvements		299
Les maux qui nous menacent	Assemblée des Archevêques et Evêques	303
Table des matières de l'année		305

« Le sort de l'Action catholique est entre les mains des prêtres. »
PIE XI

Éditée sous la responsabilité des Aumôniers nationaux et diocésains
de J.O.C. et L.O.C.

1001, St-Denis, MONTREAL, 18, P.Q.

Abonnement : \$2.00

Avec permission de l'Ordinaire.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,

Ministère des Postes, Ottawa.

HOMMAGES
DE
LA PAROISSE
STE-ELISABETH-*du*-PORTUGAL,
à MONTRÉAL

Abbé Joseph LALUMIERE, L.Ph., C.A., J.-P.
ptre curé
Abbé Guy ALLUISI, ptre vic., B.A.
Abbé G.-E. LAFLEUR, ptre vic., B.A.

TÉL.: 3-2995

CHICOUTIMI: 3180

EXCELSIOR

JEAN-PAUL GARANT

REP. BARSETTI & FRÈRE ENR.

STATUAIRES ET IMPORTATEURS

MARBRE, BOISERIE, DÉCORATION ARTISTIQUE, VERRIÈRES,
BRONZE, FER FORGÉ, ACCESSOIRES

109½, RUE DE LA SALLE,

QUEBEC

HOMMAGES
DES
RÉVÉREND^S PÈRES OBLATS
DE LA
PAROISSE ST-SAUVEUR
QUÉBEC

L'Action Catholique Ouvrière

Revue mensuelle à l'usage du clergé

MONTREAL — DECEMBRE 1951 4e série — Volume 1 no 10

Un Evènement considérable:

Le Congrès Mondial de l'Apostolat Laïc

L'un des évènements les plus considérables de l'année sur le plan catholique est sûrement le Congrès Mondial de l'Apostolat laïc. Nous avons pensé lui faire faire écho largement en lui consacrant ce dernier numéro de l'année en cours.

Le Congrès, comme on le sait, s'est tenu à Rome, du 7 au 14 octobre dernier. Il réunissait 1200 délégués venant de 78 pays et représentant 38 organisations internationales catholiques.

La délégation canadienne avait à sa tête Mgr Laurent MORIN, P.A., V.G., aumônier national de l'Action Catholique Canadienne. Le délégué officiel de l'Action Catholique Ouvrière était M. Louis LAMONTAGNE, propagandiste national de la L.O.C.

Le Congrès fut un immense succès. Pour reprendre l'expression de M. Louis LAMONTAGNE lui-même, "**le Congrès fut avant tout un symbole, le symbole de l'université et de l'unité de l'Eglise.**" Cette parole rejoint le sentiment de l'un des délégués de l'Afrique du Sud, un sympathique noir, qui exprimait sa joie d'avoir vu à Rome, la grande Eglise, "The Big Church."

Pour le bénéfice de nos lecteurs nous donnons ici deux des pièces maîtresses du Congrès : la leçon d'Ouverture

donnée par Mgr CARDIJN, fondateur de la J.O.C. mondiale et le grand discours du Pape prononcé à la Clôture du Congrès.

On sait que le rapport de Mgr CARDIJN fit sensation. Un journaliste de Montréal qui assistait au Congrès en donne le compte-rendu suivant : **“Salué par une ovation au commencement et surtout à la fin de son exposé, suivi avec une ferveur croissante, interrompu plusieurs fois par des applaudissements de l’auditoire, Mgr CARDIJN parla des conditions du monde actuel et de ses exigences spirituelles. Son exposé avait l’ampleur de vues d’une Encyclique. Ce n’était pas sur les besoins d’une ville, d’un pays ou même d’une seule classe que l’animateur de la J.O.C. mondiale portait son attention, mais sur tout le genre humain. Il donna l’exemple d’une intelligence et d’une charité aux dimensions du monde”.** ⁽¹⁾

Mais le point culminant du Congrès devait être la grande audience du 14 octobre au cours de laquelle le St-Père prononça un message des plus substantiels où il situe vraiment **le rôle de l’apostolat laïc dans le monde d’aujourd’hui**. Le Pape en profita pour répondre à bien des questions qui se posaient un peu partout sur la nature de l’apostolat laïc. C’est dire que nous possédons là un document majeur — **une véritable charte de l’Action catholique** — que nous avons le devoir d’étudier ensemble et de faire étudier à nos dirigeants et militants laïcs.

Nous donnons enfin **les conclusions du Congrès** qui doivent être comme des lignes d’orientation générale dans notre travail d’A.C. ouvrière.

Ces documents historiques nous aideront à marcher avec plus de sûreté dans la grande lumière de l’Église, à la réalisation de notre idéal commun : **“Pour un monde ouvrier plus chrétien par une Action Catholique Ouvrière plus fervente et plus généreuse.”**

La Rédaction

(1) M. Georges HUBER, dans *La Patrie* du 18 novembre 1951, p. 41.

LE MONDE D'AUJOURD'HUI ET L'APOSTOLAT DES LAÏCS

Rapport d'Introduction au Congrès Mondial de
l'Apostolat des Laïcs

(Mgr Joseph Cardijn)

Ce rapport d'introduction doit simplement situer le problème de l'apostolat des laïcs dans le monde d'aujourd'hui.

Le monde d'aujourd'hui ! tous — hommes de sciences, hommes d'affaires, hommes d'Etat, hommes d'Eglise, le Pape lui-même — tous s'accordent à le nommer un monde nouveau, un monde qui est à un tournant décisif de son histoire ; tous déclarent que nous assistons à **la naissance d'un monde nouveau.**

Ce monde nouveau exige un apostolat nouveau ; nouveau nom dans sa source et dans le contenu de son message, mais un apostolat incarné, adapté, à la mesure, à l'échelle de ce monde, aux besoins et aux problèmes de ce monde nouveau.

Ce rapport ne peut donner qu'une vue panoramique, très fragmentaire, des problèmes apostoliques du monde d'aujourd'hui. Il apparaîtra à la fois comme un cri d'alarme, un S.O.S., et un cri de foi et d'espérance. Il sera par-dessus tout **un appel à tous** — prêtres et laïcs — afin que **l'heure la plus missionnaire de l'histoire de l'Eglise**, l'heure où le champ de mission est le plus étendu et le plus profond, soit aussi l'heure où les missionnaires — et tout particulièrement les missionnaires laïcs — soient toujours plus nombreux, plus capables, plus généreux et plus saints : "Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis et mittat operarios in messem suam".

I. UN MONDE HISTORIQUE — UN MONDE NOUVEAU

1. Le monde au point de vue démographique

Pour faire ressortir la nouveauté du monde dans lequel nous vivons, et pour faire découvrir l'importance apostolique et missionnaire de l'heure historique que vit toute l'humanité, voici d'abord quelques chiffres qui sont comme **des points de repères** sur la situation démographique de ce monde.

a) **Croissance de la population** : la population du monde était estimée :

en 1700, à 563.000.000 d'hommes

en 1800, à 900.000.000 d'hommes

en 1900, à 1.600.000.000 d'hommes

On l'évalue aujourd'hui,

en 1951, à 2.400.000.000 d'hommes

b) **Croissance de la longévité** : la longévité moyenne de l'ensemble de la population était établie, il y a quelques siècles, entre 20 et 30 ans, à cause de la mortalité infantile, des épidémies et des famines périodiques qui décimaient la population.

La lutte contre ces divers fléaux a déjà fait monter cette moyenne, pour certains pays, jusqu'à 60 ans (en France 63 ans, en Norvège et aux U.S.A. 67 ans) ⁽¹⁾. Si, comme on le projette, la lutte pour une meilleure hygiène, un meilleur logement, une meilleure alimentation pouvait s'étendre à toute la population du monde à l'heure présente, la vie humaine sur l'ensemble du globe serait non pas quadruplée, mais plus que décuplée !

Ces constatations au sujet du chiffre total de la population comme de sa longévité, et les moyens suggérés et employés pour les favoriser ou les restreindre, entraînent avec eux une série de problèmes de première importance pour l'humanité, pour les chrétiens et pour l'Eglise : problème du contrôle et de la limitation des naissances ; problème de la répartition des populations ; problème de l'hygiène personnelle et collective, problème de la distribution des denrées alimentaires, etc.

c) **Décroissance de l'analphabétisme** : l'analphabétisme il y a peu de siècles, était quasi général. Il atteint encore plus de 80 % des hommes et plus de 90 % des femmes dans certains continents et pour certaines races. Mais il n'est plus que de 1 à 10 pour mille pour d'autres pays. La lutte contre l'analphabétisme, qui est à l'ordre du jour des grandes organisations internationales, peut en quelques années transformer l'aspect culturel de la population du globe. Quelles en seront les conséquences pour l'Eglise, pour le Christianisme ?

(1) S. Métalnikov : "La lutte contre la mort" (Coll. l'Avenir de la scienc. Gallimard) et Gumbel : "La durée extrême de la vie humaine". Hermann, Paris 1937.

d) **La répartition selon les religions** : les principales religions se partagent aujourd'hui la population suivant les chiffres ci-après :

- 400 millions de catholiques, parmi lesquels 67 millions en régime communiste ;
- 400 millions de chrétiens non catholiques, dont un très grand nombre en régime communiste ;
- 1.600.000.000 de non-chrétiens, dont :
 - 900 millions de païens d'Asie
 - 300 millions de musulmans et d'israélites
 - 100 millions de fétichistes
 - 50 millions de sans-religion.

Tous ces chiffres, il faudrait pouvoir les détailler, les redistribuer en races, en couleurs en langues et en continents, pour dessiner plus clairement les traits du **visage démographique de la terre** en 1951. Pour en comprendre la portée apostolique et missionnaire, qu'il nous suffise de réfléchir un instant que ces chiffres représentent autant d'**âmes immortelles**, **chacune** avec une destinée éternelle, **chacune** rachetée par le sang du Christ, **chacune** l'image et la ressemblance de Dieu, inviolable et sacrée, appelée à une filiation divine, à une collaboration divine, à une héritage divin, personnel, unique, irremplaçable et irrévocable. Ajoutons que si nous vivons l'heure la plus missionnaire de l'histoire de l'Eglise et l'heure des plus grands progrès missionnaires pour l'Eglise, ces progrès missionnaires pourtant sont largement dépassés par l'accroissement continu de la population du monde païen. Pendant ces 25 dernières années tandis que la population du monde croissait de 700 millions ; le nombre des catholiques n'augmentait que de 13 millions ! de sorte qu'on peut dire que **sur un païen qui se convertit** chaque année, **il y en a plus de 50 nouveaux** qui naissent au paganisme !

2. **Conjoncture scientifique, économique, technique et idéologique**

Mais pour comprendre **la vie et le mouvement de ce visage démographique** du monde actuel, il faut suivre les conjonctures scientifiques, techniques, économiques, politiques, et surtout idéologiques qui le modifient à tout instant.

Jamais dans l'histoire, ce visage n'a pas connu des bouleversements aussi rapides, aussi étendus, aussi profonds. La **mécanisation**, la transformation technique du travail n'atteint pas seulement aujourd'hui la production, le trans-

port la distribution des **richesses matérielles** ; mais elle atteint aussi les recherches scientifiques et techniques, la vulgarisation et les applications de la science, de la culture, de l'idéologie ; et cela, non plus pour une minorité, mais pour l'ensemble du genre humain. On parle de civilisation technique, standardisée, d'humanisme technique...

a) **L'industrialisation**, la mécanisation de l'agriculture, l'augmentation de la production et des échanges entraînent une transformation géographique, économique, sociale et culturelle de pays et de continents entiers, et font passer **toute une population**, sans la moindre transition, **des mœurs et des habitudes les plus primitives, au régime économique, financier et politique le plus avancé**. Tandis que de puissantes centrales hydrauliques captent et répandent des forces d'énergie presque illimitée ; tandis que d'immenses irrigations transforment des régions désertiques en pays de culture et d'élevage ; les prospections minières, les entreprises gigantesques, les déplacements de population, les voies de communication par terre et par air les villes et les agglomérations tentaculaires, sont en train de changer non seulement la face de la terre, mais la face de la vie, pour la plus grande partie des êtres humains.

b) **Les loisirs, les mœurs, l'opinion publique**, sont de plus en plus influencés, pour ne pas dire monopolisés, par des puissants moyens mécanisés — l'avion, l'auto, l'autobus, la radio, le cinéma, télévision, la presse, la publicité — qui exercent une emprise presque tyranique sur les idées, les habitudes, les goûts, sur les aspirations des foules abandonnées à leurs slogans et à leurs suggestions. Ces diffuseurs, ces haut-parleurs de la civilisation moderne pénètrent partout : dans la famille, à l'école, pendant les déplacements, au travail, dans la vie privée et dans la vie publique.

c) **Des institutions d'hygiène**, de médecine préventive et curative, de sécurité sociale, culture, répandent et vulgarisent des conceptions et des modes de vie, de morale et de bien-être (transmission, limitation et suppression de la vie). Elles ignorent et nient toute autorité et toute finalité spirituelle qui prétend dépasser et régler les forces et les existences terrestres.

Toutes ces transformations scientifiques, techniques, économiques et culturelles, sont déjà **bouleversantes par leur rapidité**. Mais elles le sont davantage encore par la

disparité de leur répartition et de leurs résultats : certains pays et certains peuples sont, grâce à elles, particulièrement favorisés par une **amélioration constante de leur standing de vie**, tandis que d'autres continuent à végéter dans un état qui leur a justement valu le nom de "pays sous-développés". D'autre part, dans un même pays et parmi un même peuple, ces transformations subites ont créé ou accentué des distances infranchissables entre les couches d'une même population, entre une petite minorité de privilégiés et une immense masse d'extrêmement pauvres qui continuent à vivre dans des conditions sous-humaines. Le contraste du confort, du luxe, des facilités, qui s'étaient face à une misère inouïe, est si criant et si révoltant qu'il s'accumule les oppositions, les haines et les rancœurs.

La conduite de ces transformations, la multiplication de ces nouveaux produits, leur distribution et leur emploi, posent des problèmes de responsabilité, d'équité, de justice sociale et par dessus tout des **problèmes d'éducation et de formation à la mesure de ces transformations mêmes**.

Les ruines des deux guerres, avec leurs pertes tant matérielles qu'humaines, avec les pratiques honteuses d'extermination de races, avec des déplacements de populations sans précédent dans l'histoire (on parle de "milliers de milliards" de pertes matérielles, et de centaines de millions d'hommes tués, blessés, invalides, déplacés ou minés) ont exacerbé encore les défiances et les exclusivismes nationalistes.

3. **L'unification du monde et de l'humanité**

a) Le caractère distinctif de l'heure que nous vivons, celui qui aura le plus de répercussion humaines, apostoliques et missionnaires, c'est que tous ces bouleversements ne sont pas seulement **universels**, mais ils sont unifiants ; ils atteignent et transforment non seulement tous les hommes et toute la terre, mais ils **unissent et unifient** de plus en plus l'humanité et toute la création. Tous ces progrès dans la production, dans les transports, dans la transmission des connaissances et des activités, non seulement suppriment les distances, les séparations, les barrières et les ignorances réciproques, mais ils suppriment la **possibilité de produire et de vivre les uns sans les autres** ; dès l'instant où un groupe d'hommes ou un groupe de peuples veulent se développer sans tenir compte des autres ils aboutissent logiquement à travailler contre les autres. Les progrès ont

rendu les hommes, leurs actes, leurs existences et leurs institutions, tellement **solidaires et interdépendants**, que le malheur ou la mauvaise volonté des uns devient une menace pour tous, que le progrès et les aspirations des uns deviennent des excitants pour les autres. Une guerre, une grève, une épidémie, une catastrophe, une découverte, un mouvement idéologique, posent presque nécessairement un problème pour toute l'humanité ; c'est le cas du conflit pétrolier en Iran, de l'avènement du communisme en Chine, de l'exploitation des mines d'uranium au Congo belge, etc.

b) Cette unification du monde et de l'humanité n'est pas seulement un **fait**, mais elle devient une **conscience**. Tous les peuples, et surtout leurs représentants, le savent, le sentent, le ressentent, et en tiennent compte. De là ces manifestes pour l'unité de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, du monde.

De là ces institutions, ces rencontres, ces conventions, ces unions internationales et mondiales, non seulement dans les domaines politiques et public, militaire, économique et financier, mais dans tous les domaines de la pensée, de l'action et de la vie humaine ; et cela pour tous les peuples, pour toutes les conditions et pour tous les âges. C'est toute la signification de la Charte des Droits de l'Homme, des programmes d'Education de Base de l'UNESCO, du Pacte Atlantique, etc. Il suffit de parcourir les ordres du jour de l'ONU, de l'UNESCO, de l'O.I.T., de l'E.C.A., du Mouvement Européen, et de tous les organismes internationaux, économiques et culturels, pour être informés de la problématique non plus d'un pays ou d'un continent, d'une race ou d'une religion, d'un sexe, d'une classe, mais de la **problématique de l'humanité** et du monde d'aujourd'hui.

4. Un problème central : le problème ouvrier

C'est dans le monde du travail et des travailleurs, comme au foyer d'une lentille et dans un noyau nucléaire que cette transformation et cette unification du monde, avec ses répercussions extrêmes dans le domaine de la pensée et de la vie, semble concentrer ses tendances et ses effets les plus conséquents : solidarité et interdépendance dans le **fait** des moyens des conditions et du régime de travail, de la production : mais beaucoup plus encore **conscience et volonté** de solidarité et d'interdépendance **dans le monde des travailleurs**, dont le nombre ne fait qu'augmenter.

La naissance et le développement du régime mécanique

du travail a créé une classe mondiale de travailleurs salariés et une conscience prolétaire mondiale, parce que cette naissance et ce développement — à cause du libéralisme et du matérialisme régnants — ont été accompagnés de tant de misères, d'injustices et d'oppressions, non seulement à l'aube de ce régime nouveau, mais jusqu'à l'heure présente ; et cela encore dans ses développements actuels parmi les peuples et dans les pays sous-développés. Voilà pourquoi le problème mondial du travail et des travailleurs apparaît aujourd'hui comme le plus central et le plus vital. Voilà pourquoi sa solution humaine, digne, équitable et universelle apparaît comme la **condition essentielle et centrale d'un ordre humain** pacifique et harmonieux. Humaniser le monde du travail pour humaniser le monde tout court !

Ce problème du monde du travail n'est pas uniquement ou primordialement un ensemble de revendication matérielles, de réformes de structures ; il est d'abord, et comme condition de tout le reste, **un problème d'humanisation totale** ; un problème d'éducation, de formation, d'organisation humaine permettant et assurant la dignité, le respect, l'épanouissement de chaque personne, de chaque famille et de l'immense majorité du genre humain ; non seulement pendant la durée, l'exécution et dans le milieu du travail, mais pendant toute la vie : l'homme ne vit pas pour travailler, il travaille pour vivre.

Et vous comprendrez que, dans ce problème mondial immense, j'appuie sur l'importance du **problème de la jeunesse travailleuse du monde**, de ces 20 millions de jeunes gens et de jeunes filles qui, chaque année, pénètrent pour la première fois dans le milieu de travail, loin de leurs parents et de leur foyer ; de ces 200 millions de jeunes qui se préparent à fonder une famille ouvrière et qui formeront, avec des centaines de millions d'autres familles ouvrières, la classe ouvrière de demain.

Problème ouvrier, problème mondial, problème humain, problème apostolique et missionnaire !

5. **Etatisme, dirigisme, personnalisme**

Tous ces problèmes scientifiques, techniques, économiques et culturels dépassent de plus en plus les forces des individus et même des communautés restreintes. De là des projets de planification, qui ne concernent pas seulement l'investissement d'énormes capitaux, la répartition des ma-

tières et des marchés, mais encore la direction et l'utilisation des recherches scientifiques et même l'extension de l'éducation et de l'hygiène parmi les peuples.

Les mesures urgentes et immédiates prises pour résoudre de tels problèmes favorisent le développement du fonctionnariat, de l'anonymat, du dirigisme et de l'étatisme. Déjà la découverte et l'extension de puissants moyens d'informations et de vulgarisation — comme la radio —, le cinéma, la télévision, la presse — avaient généralisé le danger de la dépersonnalisation, de l'automatisme, du conformisme, du neutralisme et du robotisme.

Seule la défense d'une doctrine et d'une organisation sociale, **respectueuses de la personne et de la famille humaines** de la conscience et de la responsabilité humaines, pourra maintenir et épanouir dans le monde un personnalisme garant de dignité et de liberté.

6. La question finale, fondamentale

Et nous arrivons ainsi au cœur du drame le plus profond du monde présent : ce monde qui s'unifie, ces moyens si puissants de pensées et d'action qui doivent tendre à l'union et l'assurer, — ce monde est cependant divisé — ces moyens s'opposent, se combattent avec un totalitarisme de plus en plus intransigeant. Cette lutte, cette opposition, ce dualisme, menacent aujourd'hui l'existence même du genre humain.

Le spectre d'une agression toujours imminente accule les peuples à des dépenses astronomiques et à des services militaires toujours plus prolongés ; les quantités d'armes fabriquées et l'accumulation des moyens de destruction de jour en jour plus meurtriers, sont annoncées au grand public par des déclarations de plus en plus sensationnelles. Si on calculait ce que coûte aujourd'hui au monde la **crainte seule** d'une agression et les efforts que les nations déploient pour prévenir cette agression éventuelle, on serait effrayé... Si on pouvait appliquer ces mêmes dépenses et ces mêmes efforts à faire disparaître la misère, on pourrait faire disparaître la plupart des causes de luttes des classes et des races de l'heure présente !

Toutes ces mesures spectaculaires employées pour écarter l'éventualité d'une guerre transforment au contraire le monde et les continents en d'immenses camps de concentration et produisent comme l'effet d'un cycle infernal, de

gouffres gigantesques qui doivent engloutir le monde dans une catastrophe finale. La peur et la panique envahissent le monde.

La lutte ne semble plus limitée à des objectifs contrôlables et prévisible ; **elle est devenue messianique et rédemptrice**, visant au salut du monde, par la victoire et la force et de la violence. L'humanité se pose plus que jamais les questions fondamentales : Qui suis-je ? Pourquoi est-ce que j'existe ? que je travaille sur la terre ? La vie a-t-elle un sens et l'homme une mission ? et devant qui est-il finalement responsable ? Y a-t-il un Dieu créateur et rédempteur ? Y a-t-il après la mort une survie, qui est en même temps une lumière et une loi avant la mort ?

A ces questions fondamentales, d'aucuns prétendent répondre, non plus par la raison et par la foi, par la reconnaissance **d'une force spirituelle qui règle la force matérielle** ; ils prétendent qu'il n'y a qu'une solution : la force, la violence, la domination qui seule peut faire triompher la justice et la paix, et assurer le salut de l'humanité.

D'autres craignent les temps d'Apocalypse et préconisent une politique d'autruche dans la fuite et le désespoir...

Comme le constatait le Saint-Père dans une phrase lapidaire "Presque toute l'humanité actuelle est emportée en deux camps opposés, **pour ou contre le Christ**. Elle court les plus grands dangers : il en résultera le salut du Christ ou d'épouvantables ruines" ⁽¹⁾.

Le monde est à la croisée des chemins. Le problème qui est posé est celui-ci : ce monde est-il encore viable ?

Voilà le problème fondamental : l'homme, l'humanité peuvent-ils vivre sans Dieu ?

II. UN MOMENT PROVIDENTIEL

Pour nous, chrétiens, **ce moment historique** qui va décider de l'avenir de l'humanité et du monde est un moment providentiel, où le plan d'amour de la Divine Providence, tant dans l'ordre de la création que dans l'ordre de la rédemption, entre dans une étape décisive.

Le Plan d'Amour de Dieu

1.—L'unification de l'humanité, **grâce aux progrès scientifiques, répond en effet au plan d'amour du Créateur**. Dieu a fait l'humanité une, à son image et à sa res-

(1) Encyclique "Evangelii Praecones", 2 juin 1951.

semblance. Il a confié à l'homme la gérance de la terre et l'exploitation de toutes ces forces, de toutes ces énergies et de toutes ces richesses, pour qu'elles proclament sa Gloire et servent à rendre l'humanité toute entière, de plus en plus participante à la vie de Dieu et au règne de Dieu, sur la terre comme au ciel, dans le temps comme dans l'éternité.

Les progrès des sciences et des techniques, loin de s'opposer à ce règne d'amour et de gloire, **permettent aujourd'hui**, à la lettre, d'en porter le message et d'en assurer la réalisation **auprès de tous les peuples** et jusqu'aux extrémités de la terre. Ils sont et doivent être les moyens puissants d'apostolat missionnaire, les messagers et les réalisateurs du plan d'amour de Dieu !

2. — Les oppositions qui se développent dans le monde sont aussi, hélas, les conséquences et les répercussions de plus en plus tragiques du **péché de l'humanité**, du refus d'accepter le plan d'amour de Dieu. Toutes les misères, toutes souffrances, tous les malentendus, dans un enchevêtrement de réactions de plus en plus inextricables, ne sont que l'aboutissement d'erreurs, de passions et d'abus qui menacent d'engloutir le monde et l'humanité dans un nouveau déluge de feu et de sang. Et peut-être pour la première fois dans l'histoire, l'humanité entière, et parmi elle les plus savants et les plus clairvoyants peuvent-ils constater avec crainte et tremblement la puissance épouvantable de mort et de destruction que peut faire naître l'abus de la science et de la technique omnipotentes, si l'humanité perd le sens de Dieu, le sens de la Foi, le sens de l'éternité.

3. — C'est dans cette double perspective : d'un côté le plan d'amour du Créateur, de l'autre les conséquences effrayantes du péché, qu'éclate à cette heure **le Message du salut apporté par le Rédempteur divin**. C'est comme la résonance de la voix prophétique du vieillard Siméon : "Mes yeux ont vu Votre salut que vous avez préparé à la face de toutes les nations, la Lumière qui éclaire tous les peuples..."

L'apostolat du Christ et de l'Eglise

Le Christ est l'Apôtre divin, l'Envoyé divin, le Missionnaire divin, le Pédagogue divin, envoyé par le Père, non seulement pour rappeler à l'humanité le plan d'amour de Dieu dans la création, mais par son incarnation, sa vie, sa

mort, sa résurrection, son ascension, sa survie dans l'Eglise, pour associer toute l'humanité à sa propre rédemption. Le Christ, c'est Dieu réellement présent dans et par son Fils ; Il est la Voie, mais aussi la Vérité et la Vie, Dieu pour nous.

L'Eglise est le mystère de la Communication de Dieu, de la Communauté et de la Communion en Dieu. Fondée, mandatée, dirigée par le Christ levain et ferment d'une nouvelle humanité Elle doit porter Sa personne, Sa grâce, Sa doctrine, et Son salut dans le temps et dans l'espace.

La hiérarchie est le dépositaire de tout le pouvoir et de toute l'autorité du Christ pour garantir dans l'Eglise Sa présence et Son action : Elle est la tête de l'Eglise. Sans Hiérarchie, pas d'Eglise, sans Elle, pas de Christ, de pouvoir et d'action du Christ dans l'Eglise et dans le monde.

Mais c'est toute l'Eglise, tout le Corps Mystique, continuation du Christ, Dieu-Homme, en même temps invisible et visible, qui est la réalisatrice et l'exécutrice de Sa Mission.

L'heure de l'unification de l'humanité et du monde, par les progrès de la science et de la technique, est **l'heure de l'extension et de l'intensification de la mission du Christ et de l'Eglise à la mesure de cette unification**, de ces progrès, non seulement en les utilisant, mais en les inspirant, en les purifiant et en les surnaturalisant.

L'heure de l'apostolat laïc

L'heure de l'unification du monde est surtout l'heure de l'extension et de l'intensification de l'apostolat des laïcs à l'échelle et à mesure de ce monde nouveau.

L'accroissement des populations et surtout des populations païennes ; les développements foudroyants de la science, de la technique et de la culture, l'ascension des masses aux formes nouvelles de la production, de la culture et du bien-être ; les passages brusques et rapides à des formes si différentes de civilisations ; tous ces phénomènes de massification, de dépersonnalisation et d'automatisme ; cette unification du monde avec son entagonisme, son dualisme intérieur et totalitaire ; toute cette évolution, cette transformation, **ce bouleversement se passe sur le plan de la vie laïque**, dans cette vie, ce milieu, ces institutions du monde laïc. Les grandes puissances et les possibilités que ces transformations recèlent et portent en elles, c'est aux laïcs à les développer, comme c'est aux laïcs à surmonter

les dangers qu'elles comportent. Elles ont rendu le laïc majeur. Celui-ci est le responsable premier et immédiat dans sa vie personnelle, dans sa vie familiale, professionnelle, sociale, culturelle et civique, sur le plan national et international. **Ces responsabilités sont pour un chrétien des responsabilités apostoliques et missionnaires, propres et irremplaçables.**

D'où l'urgence d'une présence, d'une action **des chrétiens qui doit inspirer** cette évolution du temporel. L'évolution présente exige :

- des chrétiens qui vivent intensément leur christianisme, leur appartenance à Jésus-Christ ; qui vivent aussi consciemment son message, son Evangile, et cela, **dans toute leur vie personnelle**, avec toutes ses exigences laïques.
- des chrétiens qui ont **conscience d'une mission explicite** : ils savent qu'ils sont appelés à travailler à l'extension du règne de Dieu ;
- des chrétiens qui pénètrent tous les secteurs, tous les aspects, toutes les institutions du monde moderne, en
- des chrétiens qui comprennent toute l'importance qu'il témoins du Christ, en porteurs de la doctrine de l'Eglise ; y a à former des **communautés d'apostolat**, à avoir un **apostolat organisé.**

La Voix des Papes

1.—Ce serait une réponse bien éclairante au reproche d'obscurantisme adressé parfois à l'Eglise, que de montrer comment depuis Léon XIII — et on pourrait remonter jusqu'à Pie XI et jusqu'à Grégoire XVI — tous les Papes, qui ont assisté à l'éclosion du monde de la machine, de la technique et de la science n'ont cessé de proclamer comment l'Eglise voulait et pouvait aider à l'épanouissement de ce monde nouveau et le préserver des cataclysmes que les erreurs et les abus devaient fatalement engendrer. Si ces mêmes Papes ont dénoncé des erreurs et des abus ce n'est pas pour condamner la science et le progrès, mais pour les préserver et les assurer, et permettre leur finalisation ultime pour le bien total de l'homme.

Et un de leurs appels les plus insistants et les plus émouvants durant ces cent cinquante dernières, c'est celui adressé aux chrétiens eux-mêmes, à tous les fidèles, de tous les milieux et de tous les âges, pour qu'ils comprennent et réalisent leur mission propre, concrète et pratique, au sein

de l'Eglise et au sein du monde, pour qu'ils collaborent à tous les progrès dans l'ordre surnaturel, à l'extension du Royaume de Dieu : l'appel à l'apostolat.

Il serait hautement instructif de montrer comment **la voix des Papes et de toute la Hiérarchie** a éveillé et guidé cet apostolat laïc dans l'Eglise, à la mesure de ce monde de plus en plus complexe et de plus en plus envoûtant. Les encycliques, les messages, les lettres autographes, les allocutions du Pape Pie XII, durant ces deux dernières années, à elles seules jettent des éclairs de lumière et des sources d'énergie dans tous les domaines de la pensée et de l'action, de la science et de la technique, de la vie et de l'activité moderne.

2.—Cet appel à l'apostolat laïc, apostolat individuel et apostolat organisé dans tous les domaines, comme sur tous les plans, n'est pas une solution d'opportunisme, n'est pas une manifestation de cléricalisme, de peur et de panique. **Il n'est qu'un rappel de la mission essentielle et totale de l'Eglise** : rappel que les circonstances historiques et providentielles rendent tellement urgent et sacré. C'est toute la notion de l'Eglise qui y est engagée et même toute la notion de l'homme et du chrétien.

Chaque chrétien, chaque catholique, de par son baptême, doit être un **apôtre et un missionnaire**, il a une vocation apostolique et missionnaire. Chaque homme est appelé par Dieu à l'existence et à la vie et à une collaboration à son œuvre créatrice et rédemptrice. La vocation terrestre est une vocation apostolique et missionnaire ; les problèmes soulevés par la science, la technique, la culture, à tous les stades comme dans tous les domaines, ne sont pas simplement des problèmes de chimie, de physique, de biologie ou de technique ; ce sont des problèmes humains, des problèmes de vie humaine, de destinée humaine. Ils s'adressent à tous les hommes, dans leur conscience, leur intelligence, leur volonté ; ils engagent leur personnalité, leur responsabilité, leur initiative, leur courage, et leur lucidité. Et c'est à la solution de ces problèmes que doit aider leur mission apostolique et missionnaire. Loin d'en faire des robots et des automates, c'est pour les empêcher de devenir et d'être traités comme des robots ou des automates, comme des esclaves ou des exploités que leur conscience et leur responsabilité humaine, apostolique et missionnaire doit être éveillée et formée aux problèmes d'aujourd'hui.

Le lien qui les unit à l'Eglise, à tous les membres du Corps Mystique du Christ, à toute la Hiérarchie, au Christ et ; à Dieu, par toutes les sources de lumière, de grâce et de vie divines, lien sacramentel, doctrinal et vital, loin d'être un handicap est le plus sûr moteur d'humanisme, de fraternité et de progrès humain.

Tout ce Congrès servira à préciser ce lien essentiel, fondamental, entre l'action laïque, l'apostolat laïc et la Hiérarchie et la vie de l'Eglise. L'apostolat laïc ne crée pas une nouvelle Eglise, n'introduit pas de nouvelles structures dans l'Eglise, ne confie pas une nouvelle mission à l'Eglise dans le monde. L'Eglise et l'apostolat laïc ne sont pas deux choses séparables. **L'apostolat des laïcs, c'est la vocation à la foi chrétienne des laïcs**, dans l'Eglise et dans le monde.

III. UN CONGRES PROVIDENTIEL

Ce ne sera pas trahir la pensée du Pape que d'appliquer à ce Congrès de l'apostolat des laïcs, les paroles que le Saint-Père écrivait à l'occasion d'un récent Congrès d'apostolat laïc :

"Il vient à son heure, dans le plan de la providence, pour aider à la solution d'un problème qui n'est pas spécial à une région ou à un continent : celui que pose de nos jours devant la conscience chrétienne le sort de tant d'hommes menacés dans les plus précieux de leurs biens : la foi en Dieu, la vie surnaturelle et le salut éternel de leurs âmes."

Les conditions du moment, en ce tournant décisif de l'histoire réclament plus impérieusement que jamais l'apostolat des laïcs.

Il est trop évident en effet que dans une transformation du monde comme celle qui s'opère de nos jours, **l'humanité toute entière** est appelée à assumer des responsabilités qu'elle n'avait jamais connues dans le passé. Et il est non moins évident que beaucoup de ses membres, séduits par un faux idéal de rédemption humaine, prétendent trouver dans les théories erronées du matérialisme athée la seule solution aux angoissants problèmes du monde. Or ce n'est pas en opposant une attitude négative et de simple défense aux mauvais bergers qu'on peut résoudre ces problèmes. C'est par la présence "agissante" de pionniers pleinement conscients de leur double vocation — Chrétienne et Humaine — décidés à assumer entièrement leurs responsa-

bilités et à ne connaître ni trêve ni repos jusqu'à ce qu'ils aient transformés leurs milieux de vie selon les règles de l'Évangile. C'est par cette œuvre positive, constructive, que l'Église pourra étendre son action vivifiante à des millions d'âmes qu'elle entoure d'une si ardente et si maternelle sollicitude ; et c'est à cette tâche sublime que sont appelés à contribuer les chrétiens formés à l'apostolat.

Puisse ce Congrès providentiel produire le choc nécessaire et salutaire chez tous les responsables de l'apostolat laïc dans l'Église et dans le monde ; chez les prêtres, religieux et diocésains, dans tous les pays, dans toutes les paroisses, dans tous les diocèses et dans toutes les institutions religieuses ; chez tous les fidèles, hommes et femmes, enfants, jeunes gens et jeunes filles, dans tous les milieux, et dans toutes les conditions, sur tous les plans et dans toutes les organisations.

Qu'il renforce chez chacun la volonté de l'effort humble et persévérant, du travail caché, du travail personnel, du travail en équipe, sur place, en vue d'une formation chrétienne toujours plus profonde, comme la condition de base sans laquelle les institutions et les organisations les plus puissantes ne sont que cymbales retentissantes et façades trompeuses !

Puisse ce Congrès montrer au monde entier l'aide que l'Église veut et peut apporter aux angoissants problèmes des temps présents !

Puisse-t-il être un gage de paix et d'amour entre les hommes, les familles, les classes, les races, le monde entier.

Et pour qu'il le soit, puisse-t-il provoquer chez tous l'angoisse des plus faibles, des plus humbles, des plus pauvres, des plus abandonnés, de la masse misérable et sous-humaine qui est le grand scandale de ce siècle.

Qu'à cette intention nous aide notre Mère du Ciel, la première, la toute sainte, l'Immaculée collaboratrice de Dieu, l'exemple suréminent de l'apostolat des laïcs : porteuse du Christ à toute l'humanité ; ici-bas, la plus humble, la plus cachée, la plus inconnue ; aujourd'hui et pour toujours la Victorieuse, dans son corps et dans son âme, Reine du Ciel et de la Terre, Protectrice et Patronne de ce Congrès.

Alors celui-ci acquerra sa véritable signification : hommage d'adoration, de foi, de confiance et d'amour à Dieu,

Dieu incarné, en Rédempteur et Sauveur, dont la gloire et le règne sont le seul but de tout apostolat.

Hommage de soumission et de piété filiale à l'Eglise, au Pape, à toute la Hiérarchie, dont l'apostolat laïc veut être toujours plus et toujours mieux, la collaboratrice fidèle et dévouée !

Hommage d'attachement, d'amour fraternel, d'union indéfectible à tous les hommes, à toutes les familles de toutes les familles de toutes les races et de tous les continents dont l'apostolat poursuit le bonheur et le salut dans le temps comme dans l'éternité, sur la terre comme au Ciel.

Puissent les conclusions et les résolutions de ce Congrès aider à réaliser le chant des anges au-dessus de la plus humble crèche qui aie paru sur le monde, pendant la nuit qui apporta à toute l'humanité le plus de lumière et de consolation : Gloire à Dieu au plus haut des cieus et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."



BIBLIOGRAPHIE

- Marcel Reinhard** : Histoire de la Population Mondiale de 1700 à 1948. Paris 1949. — Données statistiques sur l'Analphabétisme ; Documents spéciaux d'Education. Unesco, 1950.
- Jean Laloup et Jean Nelis** : Par delà notre nuit. Paris, 1946.
- Jean Fourastie** : Le grand Espoir du XXe siècle. Presse Universitaire de France, 1950.
- Albert Beguin** : Cinquante Années de découvertes. Edition du Seuil, 1950.
- Joseph Folliet** : L'avènement de Prométhées. Paris, 1950.
- André Retif** : Vingt-cinq ans d'Efforts Missionnaires, Etudes, Septembre 1951, Paris.
- D. Dubarie** : Le Christianisme et les Progrès de la Science. Esorit, Septembre, 1951, Paris.
- A. Dondeyne** : La physionomie spirituelle du Chrétien de demain, dans l'homme Nouveau, Louvain, 1947.
L'Eglise face aux grands courants actuels, dans Nous, Prêtres et la Déchristianisation de la Jeunesse Travailleuse. Bruxelles, 1950.
L'Eglise et le problème Social. Eglise vivante, 1950.
L'Ascension de la Classe Ouvrière dans le Monde ; sa signification pour le Christianisme, dans Jocisme et Clergé, Bruxelles, 1951.
- Joseph Cardijn** : dans Notes de Pastorale Jociste.
L'Eglise devant la Révolution Mondiale. Février-Mars 1947.
Le problème Missionnaire dans le Monde Nouveau.
Avril-Mai 1949.
Le Monde de 1951 — Février-Mars 1951.
Après une nouvelle randonnée. Octobre-novembre 1951.

CONGRES MONDIAL DE L'APOSTOLAT DES LAÏCS

CONCLUSIONS GENERALES

Introduction

I.—Le Congrès mondial de l'Apostolat des Laïcs, rassemblé dans la Ville Eternelle et représentant les catholiques de 74 pays et de 38 organisations catholiques internationales, tient à exprimer tout d'abord sa respectueuse et fervente gratitude à Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui a daigné encourager cette réunion mémorable. Il remercie le S. Père, Chef suprême ici-bas de tout l'apostolat de l'Eglise, pour la confiance qu'il a ainsi manifestée une fois de plus à ceux de ses fils qui sont engagés dans la vie du monde.

Le plan de Dieu

II.—L'apostolat des laïcs est prévu et voulu par Dieu dans son plan d'amour rédempteur. Dieu a créé le monde et l'a racheté du péché par son Fils incarné, Jésus-Christ, qui prolonge sa présence et sa mission par l'Eglise qu'il a fondée et qu'il anime de son esprit.

C'est lui qui a institué une Eglise de nature hiérarchique pour l'édification de son Corps mystique, afin que tous les membres, chacun à sa place, collaborent à la croissance du Corps par la foi et la charité (Cf. Eph. IV, 1^o sq.)

Le laïc dans l'Eglise, fidèle à sa vocation de peuple de Dieu, collabore avec la hiérarchie au salut des âmes et travaille pour promouvoir dans le monde des conditions de vie temporelle aptes à faciliter la mission rédemptrice de l'Eglise.

Ainsi se réalise l'intention de Dieu de tout instaurer dans le Christ.

Mission du laïc

III.—L'Apostolat des laïcs, guidé par la hiérarchie, découle de leur appartenance au Corps mystique par le baptême, du sacrement de la confirmation, de la charité divine diffusée en chacun par l'Esprit-Saint et des exigences sociales du christianisme. Il présuppose que tout chrétien sache et admette en fait que le christianisme ne consiste pas seulement à pratiquer ses devoirs religieux en certaines circonstances déterminées, mais à vivre par la grâce du Christ la vie de l'Eglise à chaque instant et en chacune de ses actions.

Cet apostolat consiste en premier lieu à acheminer les hommes, dans le plein respect de leur liberté, vers la vérité et l'amour du Christ; il implique aussi un rayonnement des principes et de l'esprit évangéliques sur les institutions et les structures humaines de l'ordre temporel. C'est là surtout que le laïc exerce une fonction irremplaçable.

Urgence de cet apostolat

IV.—Les conditions du moment réclament plus impérieusement que jamais cet apostolat. La croissance et l'unification de la population du globe, les progrès scientifiques, techniques et culturels, les institutions et les structures de plus en plus amples et complexes qu'ils suscitent, le matérialisme enfin et toutes les fausses idéologies qui aspirent à un totalitarisme destructeur de la personne et de la famille humaines, autant de facteurs qui requièrent la présence agissante d'apôtres laïcs dans tous les secteurs de la vie moderne.

Diversité et unité

V.—L'apostolat des laïcs, tant individuel qu'organisé, peut présenter et présente de fait une grande multiplicité de formes, selon son type d'organisation (paroisse, milieu, etc.) selon son champ d'activité (action proprement religieuse, activité charitable, action culturelle, sociale, civique, etc.) et selon sa dépendance de la hiérarchie. Toutefois pour variées que soient ses formes, l'apostolat des laïcs, expression de la charité de l'Eglise, reste un par sa source et sa finalité. Cette unité appelle donc une collaboration fraternelle entre tous et une coordination appropriée de leurs efforts.

Formation

VI.—Pour être fidèles à leur vocation, les laïcs ont absolument besoin d'une formation adéquate pour laquelle le ministère des prêtres est indispensable et dont les organisations elles-mêmes ont le devoir de se préoccuper. Cette formation doit être telle que les plus doués parmi eux puissent assumer des responsabilités de chefs.

En premier lieu, ils garderont éveillé en eux le désir de la perfection évangélique, qui est communion avec Dieu dans la foi, l'espérance et l'amour. Ils chercheront à promouvoir, à l'intérieur comme au dehors de la famille une éducation religieuse apte à faire comprendre à l'enfant, selon ses capacités, la grandeur du don de Dieu et ils s'efforceront d'acquérir une formation doctrinale répondant à leur état. Ils participeront avec une conscience toujours plus éclairée à la prière liturgique et à la vie sacramentelle de l'Eglise. Possédant dans la Vierge Marie, Reine des Apôtres, un parfait exemple de la créature docile à l'appel de Dieu et comblée par la grâce du Christ, ils aspireront sous sa protection à une vie spirituelle de plus en plus profonde. Ils sauront comprendre, en la regardant, la valeur apostolique de la contemplation et de la souffrance. Pour que cette vie intérieure, source et condition de tout apostolat, déploie sa pleine efficacité, ils auront soin de connaître les méthodes d'apostolat les plus appropriées au milieu dans lequel ils exercent leur activité.

Pour être à même de rendre un témoignage chrétien intégral et efficace et promouvoir ainsi le vrai progrès de l'humanité, ils auront

à cœur de posséder une compétence professionnelle de plus en plus incontestable. Ils doivent être prêts à faire un usage complet et intelligent de tout l'apport positif des techniques modernes (presse, cinéma, radio, télévision) pour la diffusion et la pénétration du message évangélique.

Ce dont notre époque a le plus besoin, c'est de voir unifier sous la lumière de la sagesse chrétienne, les différentes branches de la culture, tâche qui requiert l'union harmonieuse de la compétence et de la foi.

Ordre social

VII.—Une des œuvres les plus urgentes au moment actuel et que l'Église peut surtout réaliser à travers l'action des laïcs, est aussi l'instauration d'un monde économique et social vraiment chrétien. Ordre dans lequel « la personne humaine soit reconnue comme fondement, fin et sujets » (cf. Pie XII, radio-message de Noël 1944), et où ses droits essentiels puissent trouver une possibilité concrète de s'affirmer et de se développer. Il importe d'envisager avec une sollicitude particulière la condition des plus déshérités et de rechercher la solution des problèmes cruciaux de notre temps: répartition plus équitable des ressources matérielles, logement, hygiène, sécurité sociale, participation aux biens de la culture, présence responsable et active dans le monde économique et dans la vie publique. La famille doit trouver les conditions propices à sa stabilité et à son développement et la femme doit conserver, ou retrouver, si elle l'a perdue, la possibilité d'accomplir sa mission d'épouse et de mère et d'exercer sa fonction économique au sein de la famille.

Ordre international

VIII.—La solution des grands problèmes économiques et sociaux se trouvera de plus en plus sur le plan international. Il est donc nécessaire pour les catholiques de prendre courageusement leur responsabilité en ce domaine.

Ils participeront en conséquence à la vie des organisations et institutions existantes pour y assurer la présence du ferment chrétien.

Ils travailleront au développement des organisations internationales catholiques, dont le rôle est d'exprimer authentiquement les positions chrétiennes surtout devant les organismes internationaux de tous ordres.

Ils s'attacheront à susciter des « vocations » et à donner aux catholiques désireux de travailler sur le plan international une formation qui leur confère une compétence indiscutable.

Pour la paix du monde

IX.—Afin que s'établisse une paix durable fondée sur la vérité, la justice, la charité et la reconnaissance effective des droits fondamen-

taux des hommes et des peuples, les participants de ce Congrès, constatant le développement de la vie internationale, s'emploieront de tous leurs efforts à la création d'une conscience supranationale, d'inspiration chrétienne, respectueuse certes de diversités nationales mais réunissant les hommes dans la recherche et au service du bien commun mondial.

L'Eglise persécutée

X—Les participants de ce Congrès regardent avec une émotion profonde vers leurs frères persécutés. Ils savent que l'Eglise, à l'image du Christ, sera toujours crucifiée et qu'elle l'est d'une façon particulière en ceux de ses membres qui souffrent pour la foi. Ils se considèrent comme solidaires des milliers de chrétiens qui sont aujourd'hui victimes des persécutions si violemment menées par les militants d'idéologies athées et s'unissent à eux dans un commun élan de prières, de sacrifice et d'action. Avec eux, ils appellent sur leurs persécuteurs la grâce de la conversion. Ils protestent à cette occasion contre toutes les violations qui, en quelque lieu et sous quelque forme portent atteinte aux droits sacrés de la personne humaine.

Appel à tous les hommes de bonne volonté

Le Congrès unanime, renouvelant au Saint Père et la Hiérarchie l'expression de ses sentiments de filiale gratitude, affirme une fois de plus, en cette circonstance exceptionnelle au Pasteur Suprême, à tous les évêques et aux prêtres qui les représentent, son indéfectible fidélité.

Il adresse un solennel appel

à tous les catholiques, pour les inviter à se sacrifier sans compter pour le service du Christ en participant d'une façon toujours plus personnelle et vivante à l'apostolat de son Eglise en vue d'une mission de charité, de lumière et de paix ;

à tous les chrétiens, à quelque confession qu'ils appartiennent, à tous ceux qui croient en un Dieu transcendant intervenant par amour dans l'histoire humaine, pour que tous s'unissent dans l'affirmation des droits imprescriptibles de Dieu et dans un accomplissement généreux de sa volonté dans la vie publique, comme de la vie privée de chacun ;

à tous les hommes de bonne volonté soucieux de sauvegarder l'intégrité de la personne humaine et le respect de ses destinées, pour maintenir et promouvoir dans un ordre temporel fondé sur le droit naturel la primauté des valeurs spirituelles ;

à tous enfin, le Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs adresse un appel fraternel, les conviant à travailler ensemble sur ces bases, à l'instauration d'une communauté internationale vraiment humaine, condition indiscutable de tout espoir de paix.

L'APOSTOLAT LAIC DANS LE MONDE MODERNE

Texte du discours prononcé par Sa Sainteté Pie XII, le 14 octobre 1951,
à la clôture du Congrès mondial de l'Apostolat laïc.

De quelle consolation et de quelle joie déborde Notre cœur au spectacle de votre imposante assemblée, où Nous vous voyons réunis sous Nos yeux, vous Nos Vénérables Frères dans l'épiscopat, et vous aussi, chers fils et chères filles, accourus de tous les continents et de toutes les régions au centre de l'Eglise, pour y célébrer ce Congrès mondial sur l'Apostolat des laïques. Vous en avez étudié la nature et l'objet, vous en avez considéré l'état présent et vous avez médité sur les importants devoirs qui lui incombent en prévision de l'avenir. Ce furent pour vous jours de prière instante, de sérieux examen de conscience, d'échanges de vues et d'expériences. Pour conclure, vous êtes venus renouveler l'expression de votre foi, de votre dévouement, de votre fidélité au Vicaire de Jésus-Christ et le prier de féconder par sa bénédiction vos résolutions et votre activité.

Bien souvent, au cours de Notre Pontificat, Nous avons parlé, dans des circonstances et sous des aspects fort variés, de cet apostolat des laïques, dans Nos messages à tous les fidèles ou en Nous adressant à l'Action catholique, aux Congrégations mariales, aux ouvriers et aux ouvrières, aux enseignants et aux enseignantes, aux médecins et aux juristes, et aussi aux milieux spécifiquement féminins, pour insister sur leurs devoirs actuels même dans la vie publique, et à d'autres encore. Ce furent pour Nous autant d'occasions de traiter, incidemment ou expressément de questions, qui ont trouvé, cette semaine, leur place tout marquée à votre ordre du jour.

Cette fois, en présence d'une élite aussi nombreuse de prêtres et de fidèles, tous très justement conscients de leur responsabilité dans ou envers cet apostolat, Nous voudrions, d'un mot très bref, "situer" sa place et son rôle d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire passée de l'Eglise. Il l'en a jamais été absent; il serait intéressant et instructif de suivre son évolution au cours des temps écoulés.

L'œuvre du laïcat

On se plaît souvent à dire que durant les quatre derniers siècles, l'Eglise a été exclusivement "cléricale", par réaction contre la crise, qui au seizième siècle avait prétendu parvenir à l'abolition pure et simple de la hiérarchie et, là-dessus, on insinue qu'il est temps pour elle d'élargir ses cadres.

Pareil jugement est tellement loin de la réalité que c'est précisément depuis le saint Concile de Trente que le laïcat a pris rang et a progressé dans l'activité apostolique. La chose est facile à constater; il suffit de se souvenir de deux faits historiques patents entre bien d'autres: les Congrégations mariales d'hommes exerçant activement l'apostolat des laïques dans tous les domaines de la vie publique, l'introduction progressive de la femme dans l'apostolat moderne. Et il convient, sur ce point, de rappeler deux grandes figures de l'histoire catholique: l'une celle de Marie Ward, cette femme incomparable que, aux heures les plus sombres et les plus sanglantes, l'Angleterre catholique donna à l'Eglise; l'autre, celle de saint Vincent de Paul, incontestablement au premier plan parmi les fondateurs et les promoteurs des œuvres de la charité catholique.

Il ne faudrait pas non plus laisser passer inaperçue, ni sans en reconnaître la bienfaisante influence, l'étroite union qui, jusqu'à la révolution française, mettait en relations mutuelles, dans le monde catholique, les deux autorités établies par Dieu: l'Eglise et l'Etat. L'intimité de leurs rapports sur le terrain commun de la vie publique, créait — en général — comme une atmosphère d'esprit chrétien, qui dispensait en bonne part du travail délicat, auquel doivent, aujourd'hui, s'atteler les prêtres et les laïques pour procurer la sauvegarde et la valeur pratique de la foi.

Les mouvements catholiques

A la fin du dix-huitième siècle, un facteur nouveau entre en jeu. D'une part, la Constitution des Etats-Unis de l'Amérique du Nord — qui prenaient un développement extraordinairement rapide et où l'Eglise devait bientôt croître considérablement en vie et en vigueur —, et, d'autre part, la révolution française, avec ses conséquences aussi bien en Europe que outre-mer, aboutissaient à détacher l'Eglise de l'Etat. Sans s'effectuer partout en même temps ni au même degré ce détachement eut partout pour suite logique

de laisser l'Eglise pourvoir par ses propres moyens à assurer son action, l'accomplissement de sa mission, la défense de ses droits et de sa liberté. Ce fut l'origine de ce que l'on appelle les mouvements catholiques, qui, sous la conduite de prêtres et de laïques, entraînent, forts de leurs effectifs compacts et de leur sincère fidélité, la grande masse des croyants au combat et à la victoire. N'est-ce pas là, déjà, une initiation et une introduction des laïques à l'apostolat ?

En cette solennelle occurrence, Nous Nous faisons un bien doux devoir d'adresser une parole de reconnaissance à tous ceux, prêtres et fidèles, hommes et femmes, qui se sont engagés dans ces mouvements pour la cause de Dieu et de l'Eglise et dont les noms méritent d'être cités partout avec honneur.

Ils ont peiné, combattu, unissant de leur mieux leurs efforts trop dispersés ; les temps n'étaient pas mûrs encore pour un congrès tel que celui que vous venez de tenir. Comment donc sont-ils venus à maturation au cours de ce demi-siècle ? Vous le savez ; à un rythme de plus en plus accéléré, la faille qui, depuis longtemps avait séparé les esprits et les cœurs en deux partis, pour ou contre Dieu, l'Eglise, la religion, s'est élargie, approfondie ; elle a dessiné, peut-être pas partout avec une égale netteté, une frontière au sein même des peuples et des familles.

Il y a bien, c'est vrai, toute une tourbe confuse de tièdes, irrésolus et flottants, pour qui la religion est peut-être encore quelque chose, mais quelque chose de bien vague, sans nulle portée sur leur vie. Cette tourbe amorphe peut, l'expérience l'enseigne, se voir, un jour ou l'autre, à l'improviste, mise en demeure de prendre une décision.

La triple mission de l'Eglise

Quant à l'Eglise, elle a, vis-à-vis de tous, une triple mission à remplir : hausser les croyants fervents au niveau des exigences du temps présent ; introduire ceux, qui s'attardent sur le seuil, dans la chaude et salutaire intimité du foyer ; ramener ceux qui se sont éloignés de la religion et qu'elle ne peut pourtant pas abandonner à leur misérable sort. Belle tâche pour l'Eglise, mais rendue bien difficile du fait que, si, dans son ensemble, elle s'est fort accrue, son clergé toutefois n'a pas augmenté en proportion. Or, le clergé a besoin de se réserver avant tout pour l'exercice de son ministère proprement sacerdotal, où personne ne peut le suppléer.

Un appoint, fourni par des laïques à l'apostolat, est donc d'une nécessité indispensable. Qu'il soit d'une précieuse valeur, l'expérience de la fraternité d'armes ou de captivité ou d'autres épreuves de la guerre est là pour en témoigner. Elle atteste, surtout en matière de religion, l'influence profonde et efficace des compagnons de profession, de condition, de vie. Ces facteurs et bien d'autres, dûs aux circonstances de lieux et de personnes, ont fait ouvrir plus larges les portes à la collaboration des laïques dans l'apostolat de l'Eglise.

L'abondance des suggestions et des expériences échangées au cours de votre Congrès, comme aussi ce que Nous avons dit dans les occasions déjà mentionnées, Nous dispensent d'entrer en plus amples détails sur l'apostolat actuel des laïques. Nous Nous contenterons donc de vous exposer quelques considérations qui peuvent jeter un peu plus de lumière sur l'un ou l'autre des problèmes qui se posent.

Tous membres du Corps Mystique

1.—Tous les fidèles, sans exception, sont membres du corps mystique de Jésus-Christ. Il s'ensuit que la loi de nature et, plus pressante encore, la loi du Christ, leur fait une obligation de donner le bon exemple d'une vie vraiment chrétienne : "Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt" : "Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui se perdent" (2 Cor. 2, 15). Tous aussi sont engagés, et aujourd'hui toujours davantage, à penser, dans la prière et le sacrifice, non seulement à leurs nécessités privées, mais encore aux grandes intentions du règne de Dieu dans le monde, selon l'esprit du "Pater noster", que Jésus-Christ lui-même a enseigné.

Peut-on affirmer que tous sont également appelés à l'apostolat dans la stricte acception du terme? Dieu n'en a donné à tous ni la possibilité, ni les aptitudes. On ne peut exiger que se charge d'œuvres de cet apostolat l'épouse, la mère, qui élève chrétiennement ses enfants, et qui doit en outre prendre du travail à domicile pour aider son mari à nourrir les siens. La vocation d'apôtres ne s'adresse donc pas à tous.

Assurément, il est malaisé de tracer avec précision la ligne de démarcation, à partir de laquelle commence l'apostolat des laïques proprement dit. Faut-il, par exemple, y

faire entrer : l'éducation donnée soit par la mère de famille, soit par des instituteurs et institutrices saintement zélés dans la pratique de leur profession pédagogique ; ou bien la conduite du médecin réputé et franchement catholique, dont la conscience ne transige jamais quand la loi naturelle et divine est en jeu, et qui milite de toutes ses forces en faveur de la dignité chrétienne des époux, des droits sacrés de leur progéniture ; ou encore l'action d'un homme d'Etat catholique pour une large politique de l'habitation en faveur des moins fortunés ?

Beaucoup inclineraient vers la négative, ne voyant en tout cela que le simple accomplissement, fort louable, mais obligatoire, du devoir d'état.

Nous savons pourtant la puissante et irremplaçable valeur, pour le bien des âmes, de ce simple accomplissement du devoir d'état par des millions et des millions de fidèles consciencieux et exemplaires.

L'apostolat des laïcs

L'apostolat des laïques, au sens propre, est sans doute en grande partie organisé dans l'Action catholique et dans d'autres institutions d'activité apostolique approuvées par l'Eglise ; mais, en dehors de celles-ci, il peut y avoir et il y a des apôtres laïques, hommes et femmes, qui regardent le bien à faire, les possibilités et les moyens de le faire ; et ils le font, uniquement soucieux de gagner des âmes à la vérité et à la grâce. Nous pensons aussi à tant de laïques excellents, qui, dans les régions où l'Eglise est persécutée comme elle l'était aux premiers siècles du christianisme, suppléant de leur mieux les prêtres emprisonnés, au péril même de leur vie, enseignent autour d'eux la doctrine chrétienne, instruisent de la vie religieuse et de la juste manière de penser catholique, amènent à la fréquentation des Sacrements et à la pratique des dévotions, spécialement de la dévotion eucharistique. — Vous les voyez à l'œuvre tous ces laïques ; ne vous inquiétez pas de demander à quelle organisation ils appartiennent ; admirez plutôt et reconnaissez de bon cœur le bien qu'ils font.

Loin de Nous la pensée de déprécier l'organisation ou de sous-estimer sa valeur comme facteur d'apostolat ; Nous l'estimons, au contraire, très fort, surtout dans un monde où les adversaires de l'Eglise fondent sur elle avec la masse compacte de leurs organisations. Mais elle ne doit pas con-

duire à un exclusivisme mesquin, à ce que l'Apôtre appelait "explorare libertatem" : "épier la liberté" (Gal. 2, 4). Dans le cadre de votre organisation, laissez à chacun grande latitude pour déployer ses qualités et dons personnels en tout ce qui peut servir au bien et à l'édification : "in bonum et aedificationem" (Rom. 15, 2), et réjouissez-vous quand, hors de vos rangs, vous en voyez d'autres, "conduits par l'esprit de Dieu" (Gal. 5, 18), gagner leurs frères au Christ.

Le clergé et les laïcs dans l'apostolat

2.—Le clergé et les laïques dans l'apostolat.

Il va de soi que l'apostolat des laïques est subordonné à la hiérarchie ecclésiastique ; celle-ci est d'institution divine ; il ne peut donc être indépendant vis-à-vis d'elle. Penser autrement serait saper par la base le mur sur lequel le Christ lui-même a bâti son Eglise.

Cela posé, il serait encore erroné de croire que, dans le ressort du diocèse, la structure traditionnelle de l'Eglise ou sa forme actuelle placent essentiellement l'apostolat des laïques en une ligne parallèle à l'apostolat hiérarchique, de sorte que l'évêque même ne puisse soumettre au curé l'apostolat paroissial des laïques. Il le peut ; et il peut poser en règle que les œuvres de l'apostolat des laïques destinées à la paroisse même soient sous l'autorité du curé. L'évêque a constitué celui-ci pasteur de toute la paroisse, et il est, comme tel, responsable du salut de toutes ses ouailles.

Qu'il puisse y avoir, d'autre part, des œuvres d'apostolat des laïques extraparoissiales et même extradiocésaines, — Nous dirions plus volontiers supraparoissiales et supradiocésaines —, selon que le bien commun de l'Eglise le demande, c'est également vrai et il n'est pas nécessaire de le répéter.

L'apostolat laïc et la hiérarchie

Dans Notre allocution du 3 mai dernier à l'Action catholique italienne (n. 6) Nous avons laissé entendre que la dépendance de l'apostolat des laïques à l'égard de la hiérarchie admet des degrés. Cette dépendance est la plus étroite pour l'Action Catholique ; celle-ci représente en effet l'apostolat des laïques officiel ; elle est un instrument entre les mains de la hiérarchie, elle doit être comme le

prolongement de son bras, elle est de ce fait soumise par nature à la direction du supérieur ecclésiastique. D'autres œuvres d'apostolat des laïques, organisées ou non, peuvent être liassées davantage à leur libre initiative, avec la latitude que demanderaient les buts à atteindre. Il va de soi que, en tout cas, l'initiative des laïques, dans l'exercice de l'apostolat, doit se tenir toujours dans les limites de l'orthodoxie et ne pas s'opposer aux légitimes prescriptions des autorités ecclésiastiques compétentes.

Quand Nous comparons l'apôtre laïque, ou plus exactement le fidèle d'Action Catholique, à un instrument aux mains de la hiérarchie, selon l'expression devenue courante, Nous entendons la comparaison en ce sens que les supérieurs ecclésiastiques usent de lui à la manière dont le Créateur et Seigneur use des créatures raisonnables comme instruments, comme causes secondes, "avec une douceur pleine d'égards" (Sap. 12, 18). Qu'ils en usent donc, avec la conscience de leur grave responsabilité, les encouragements, leur suggérant des initiatives et accueillant de bon cœur celles qui seraient proposées par eux, et selon l'opportunité les approuvant avec largeur de vue. Dans les batailles décisives, c'est parfois du front que partent les plus heureuses initiatives. L'histoire de l'Eglise en offre d'assez nombreux exemples.

Le concours apporté par les laïcs

D'une manière générale, dans le travail apostolique, il est à désirer que la plus cordiale entente règne entre prêtres et laïques. L'apostolat des uns n'est pas une concurrence à celui des autres. Même, à vrai dire, l'expression "émancipation des laïques", entendue ça et là, ne Nous plaît guère. Elle rend un son un peu déplaisant ; elle est, d'ailleurs, historiquement inexacte. Etaient-ils donc des enfants, des mineurs et avaient-ils besoin d'attendre leur émancipation, ces grands condottieri, auxquels Nous faisons allusion en parlant du mouvement catholique des cent-cinquante dernières années ? Du reste, dans le royaume de la grâce, tous sont regardés comme adultes. Et c'est cela qui compte.

L'appel au concours des laïques n'est pas dû à la défaillance ou à l'échec du clergé en face de sa tâche présente. Qu'il y ait des défaillances individuelles, c'est l'inévitable misère de la nature humaine, et l'on en rencontre de part

et d'autre. Mais, à parler en général, le prêtre a d'aussi bons yeux que le laïque pour discerner les signes du temps et il n'a pas l'oreille moins sensible à l'auscultation du cœur humain. Le laïque est appelé à l'apostolat comme collaborateur du prêtre, souvent collaborateur très précieux, et même nécessaire à raison de la pénurie du clergé, trop peu nombreux, disions-Nous, pour être en mesure de satisfaire, lui seul, à sa mission.

L'œuvre de l'apostolat laïc

3.—Nous ne pouvons terminer, chers fils et chères filles, sans rappeler le travail pratique, que l'apostolat des laïques a accompli et accomplit à travers le monde entier dans tous les domaines de la vie humaine individuelle et sociale, travail dont vous avez entre vous confronté et discuté les résultats et les expériences en ces journées : apostolat au service du mariage chrétien, de la famille, de l'enfant, de l'éducation et de l'école ; pour les jeunes gens et les jeunes filles ; apostolat de charité et d'assistance sous ses aspects aujourd'hui innombrables ; apostolat pour une amélioration pratique des désordres sociaux et de la misère ; apostolat dans les missions, ou en faveur des émigrants et des immigrants ; apostolat dans le domaine de la vie intellectuelle et culturelle ; apostolat du jeu et du sport ; enfin, et ce n'est pas le moindre, apostolat de l'opinion publique.

Nous recommandons et Nous louons vos efforts et vos travaux, et par dessus tout la vigueur de la bonne volonté et du zèle apostolique, que vous portez en vous, que vous avez spontanément manifestés au cours du Congrès même, et qui, telles de puissantes sources d'eaux vivifiantes, ont rendu fécondes ses délibérations.

Nous vous félicitons de votre résistance à cette tendance néfaste, qui règne même chez des catholiques, et qui voudrait confiner l'Eglise dans les questions dites "purement religieuses" : ce n'est pas qu'on se mette en peine de savoir au juste ce qu'on entend par là : pourvu qu'elle se terre dans le sanctuaire et la sacristie, et qu'elle laisse paresseusement l'humanité se débattre au dehors dans sa détresse et ses nécessités, on ne lui demande pas davantage.

Il n'est que trop vrai : en certains pays, elle est contrainte de se cloîtrer ainsi : même en ce cas, entre les quatre murs du temple, elle doit encore faire de son mieux le peu qui lui reste possible. Elle ne s'y retire pas spontanément ni volontairement.

Le bien de la Cité

Nécessairement et continuellement, la vie humaine, privée et sociale, se trouve en contact avec la loi et l'esprit du Christ ; il en résulte, par la force des choses, une pénétration réciproque de l'apostolat religieux et de l'action politique. Politique, au sens relevé du mot, ne veut pas dire autre chose que collaboration au bien de la Cité. Mais ce bien de la Cité s'étend fort au large et, par suite, c'est sur le terrain politique que se débattent et se dictent aussi les lois de la plus haute portée, comme celles qui concernent le mariage, la famille, l'enfant, l'école, pour Nous borner à ces exemples. Ne sont-ce pas là des questions qui intéressent au premier chef la religion ? Peuvent-elles laisser indifférent, apathique, un apôtre ? Nous avons dans l'allocution citée plus haut (3 mai 1951, n. 5) tracé la limite entre Action Catholique et action politique. L'Action Catholique ne doit pas entrer en lice dans la politique de parti. Mais, comme Nous le disions aussi aux membres de la Conférence Olivaint, "autant il est louable de se tenir au dessus des querelles contingentes qui enveniment les luttes des partis... autant il serait blâmable de laisser le champ libre, pour diriger les affaires de l'Etat, aux indignes ou aux incapables" (Disc. 28 mars 1948). Jusqu'à quel point l'apôtre peut-il et doit-il se tenir à distance de cette limite ? Il est difficile de formuler sur ce point une règle uniforme pour tous. Les circonstances, la mentalité ne sont pas les mêmes partout.

Nous agréons vos résolutions avec plaisir ; elles expriment votre ferme bonne volonté de vous tendre la main les uns aux autres par-dessus les frontières nationales, pour arriver pratiquement à une pleine et efficace collaboration dans la charité universelle. S'il est une puissance au monde capable de renverser les mesquines barrières de préjugés et de partis pris, et de disposer les âmes à une franche réconciliation et à une fraternelle union entre les peuples, c'est bien l'Eglise catholique. Vous pouvez vous en réjouir avec fierté. A vous d'y contribuer de toutes vos forces.

Pourrions-Nous donner à votre Congrès une meilleure conclusion qu'en vous redisant les admirables paroles de l'Apôtre des nations : "Du reste, mes frères, soyez dans la joie, rendez-vous parfaits, encouragez-vous les uns les autres, ayez un même sentiment, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous" (2 Cor. 13, 11). Et

lorsque l'Apôtre conclut : "Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous" (ib. v. 13), il exprime cela même que toute votre action cherche à porter aux hommes. Que ce don remplisse aussi vos propres âmes et vos cœurs.

Que ce soit Notre souhait final ! Dieu veuille l'exaucer et vous combler, vous et tout l'univers catholique de ses meilleures grâces, en gage desquelles Nous vous donnons, toute l'effusion de Notre cœur, Notre Bénédiction Apostolique.

La Prière de S.S. Pie XII

A l'occasion du Congrès le Saint-Père a composé une prière pour tous les apôtres laïcs. Seuls un texte latin et un texte italien écrits de la main même du Pape ont été distribués. Nous reproduisons le texte latin et une traduction française de Témoignage Chrétien (19-10-51). N.D.L.R.

Domine Jesu, qui nobis contulisti honorem, ut apostolatus hierarchio, licet tenuem, auxiliatricem operam demus, tu qui caelestem Patrem rogasti, non ut tollat nos de mundo, sed ut servet nos a malo, copiosum concede nobis lumen et robur tuum, quo in nobis spiritum tenebrarum et peccati vincamus, ut — officiorum nostrorum memores, in bonis operibus perseverantes, causæ tuæ studio inflammati, — impensis viribus recti exempli, precum, sollertiæ et supernaturalis vitæ, digniores nos cotidie evadamus munera, quod exsequimur, aptiores ad stabiliendum et provehendum inter homines, fratres nostros, regnum tuum justitiæ, amoris et pacis.

Aedibus Vaticanis, die XIV mensis Octobris, anno MCMLI.
PIUS PP. XII.

Seigneur Jésus, Vous nous avez confié l'honneur de collaborer, si modestement que ce soit, à l'apostolat de la Hiérarchie. Vous avez demandé à notre Père du ciel non pas de nous arracher du monde, mais de nous préserver du mal. Accordez-nous en abondance Votre lumière et Votre force, pour vaincre en nous les puissances de ténèbres et de péché. Faites que nous soyons conscients de nos devoirs, persévérants dans le bien, ardents au service de Votre cause. Faites que, puisant notre force dans l'exemple, dans la prière, dans l'action et dans la vie surnaturelle, nous devenions chaque jour plus dignes de remplir notre mission et plus capables de maintenir et de promouvoir parmi les hommes, nos frères, Votre règne de justice, d'amour et de paix.

Plan de récollection

LA VIE DE FOI CHEZ LES ADULTES

Jean-Louis Dion, o.m.i.,
aum. nat. de la L.O.C.

La foi, est spécifiquement la même pour tous, mais elle s'exprime d'une façon différente chez un jeune et chez un adulte. Le programme de la L.O.C. cette année visait, non pas tant à donner des notions abstraites sur la foi, qu'à développer chez les militants adultes, — engagés dans la restauration chrétienne de la vie ouvrière et du milieu ouvrier — une vie de foi qui réponde aux aspirations d'un adulte. Il s'agit de faire l'éducation de la foi chez les adultes, et, de développer chez eux une vie de foi à taille d'homme. La récollection permettra de faire la synthèse du programme.

I — INTRODUCTION :—

A —Partons de deux constatations

La 1ère : CHRETIENS FORMALISTES

a) *Le fait :*

- Bon nombre d'adultes ont une foi d'enfant. Ils pratiquent par habitude, par formalisme leur religion. Tout dépendra de l'entourage, de la pression sociale exercée sur eux. Il n'y a pas à proprement parler de vie de foi. Ils ne gardent que des habitudes contractées dans l'enfance.
- Expliquons l'influence exercée sur l'enfant par les parents, et, les bonnes habitudes religieuses contractées. Et c'est normal.
- Cependant une foi d'enfant ne peut nourrir une vie d'adulte. Je garde une foi d'enfant si je pratique par habitude, par formalisme, parce que ça se fait dans ma famille ; si je n'ai pas une adhésion personnelle au Christ. Beaucoup d'ouvriers ne voient pas à quoi la foi pourrait leur servir pour leur métier d'homme.

b) *Conséquence :*

- Ces chrétiens, engagés dans un mouvement d'action catholique ouvrière à forme adulte, sont déroutés.
- Leur vie est à compartiment. Leur foi ne vient pas les éclairer, les guider dans leur engagement. Bien souvent ils vivent en marge des problèmes ouvriers.

La 2^{ème} : CHRETIENS NATURALISTES

a) Le fait :

- Bon nombre de nos adultes ont une foi d'adolescent. On veut des résultats tangibles : On veut voir ce qu'on fait. On est généreux, dévoué, on aime à se dépenser. La vie spirituelle est orientée vers le « moi » qui s'affirme. On n'ira pas souvent plus loin qu'une sanctification personnelle.
- Expliquons la psychologie de l'adolescent qui découvre son « moi ».
- Je garde une foi d'adolescent si je ne regarde le Christ que comme perfectionnant mon « moi » ; si oubliant ma dépendance de Dieu je veux acquérir des vertus, comme je conquiers des badges.

b) Conséquences :

- Ces chrétiens, engagés dans un mouvement d'action catholique ouvrière à forme adulte, sont désemparés dans un mouvement adulte qui veut prendre à sa charge la réalisation des intentions de Dieu sur le monde, et, pour nous sur la classe ouvrière.
- On en restera à de la *générosité naturelle*. On n'ira pas plus loin que des « activités » auxquelles on se donne. Notre vie de foi ne couvrira pas la vie.

B —Le problème qui se pose :

- Le drame qui se pose à nous, militants d'A.C.O. est celui-ci : « *Ma vie de foi répond-elle à mes aspirations d'adulte ?* » L'adulte en effet a des responsabilités dans la vie et est en mesure d'y répondre. Il sait par expérience qu'il dépend d'un tas de choses. Il découvre un monde dont il fait partie. Il voit grand, il s'intéresse aux grands problèmes du monde... Alors si notre vie de foi s'épanouit, comprenons que l'important pour nous est de travailler à la réalisation du plan d'amour de Dieu sur le monde, et, de nous mettre à notre place dans telle année de la grande histoire du bon Dieu.

II — DEVELOPPEMENT :—

1.—Qu'est-ce que c'est que «croire»

☞ Faire comprendre la différence entre la vertu de foi et l'acte de foi. La vertu de foi me donne l'aptitude d'écouter la parole de Dieu. Nous l'avons reçue au baptême avec la grâce. L'acte de foi, lui est un drame qui se joue à deux, Dieu et l'homme : l'homme qui soumet son intelligence et engage son cœur sur la Parole du Père.

Croire, c'est :

- a) *donner son assentiment à la parole du Père* qui nous révèle son plan d'amour.

On accepte la vérité révélée par Dieu, non parce qu'elle nous apparaît évidente ou parce qu'on nous l'a clairement expliquée, *mais parce que Dieu* qui nous l'enseigne *est la vérité même*. Donner des exemples dans l'ordre humain.

- b) *Une immense confiance en « QUELQU'UN », en une personne vivante* (et non pas tant une adhésion de l'intelligence à une vérité abstraite).

Servons-nous de l'Évangile. Tous ces gens qui s'approchent de Jésus croient que le Christ est bon, puissant, capable de les guérir et personne ne peut leur enlever cette certitude.

Les aveugles de Capharnaüm : (Math. 9, 27-30) Le serviteur du Centurion : (Math. 8, 5-13) La Chananéenne (Math. 15, 22-28)

- c) *Une force qui nous livre totalement à Lui*.

La foi apparaît comme un engagement total au Christ comme à une Personne divine.

C'est ce qui se réalise à la lettre chez S. Pierre. Expliquons la scène de Capharnaüm avec le discours sur le Pain de vie.

Tous abandonnent le Christ. S. Pierre, interprète des douze, s'écrie : « Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. » (Jean : 6,68)

S. Paul également. Sa foi l'engage totalement au Christ, le prend tout entier. L'exemple de la conversion de S. Paul est bien typique : « Que dois-je faire, Seigneur » (Actes : 9, 1-10)

Résumons : Servons-nous de l'exemple de la fiancée pour montrer que « croire en quelqu'un » c'est en somme accepter une communauté de destin avec lui. Elle engage toute sa vie parce qu'elle se fie ; elle est sûre de son ami. « Croire en Dieu », c'est donc accepter une communauté de destin avec Lui, Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Esprit-Saint.

2.—Une vie de foi adulte :

Une vie de foi adulte va nous obliger dans nos attitudes concrètes, « en multipliant les actes de foi », à vivre en communion avec Dieu et en conformité avec le plan de Dieu sur le monde et sur notre place à nous là-dedans.

Dieu veut se servir de nous pour réaliser son plan d'amour sur le monde. Il nous sollicite par les événements et les personnes qui nous entourent. Il nous demande :

- a) *de parachever le monde* : Le plan de Dieu c'est d'associer l'homme à l'œuvre de la Création (par le travail et la pro-création). Montrons comment la foi doit éclairer la vie du travailleur et du père de famille.

Il a choisi pour cette œuvre de rédemption *la voix de la souffrance et de la croix*. Elle a été « scandale pour les Juifs et folie pour les païens ».

La foi doit nous faire comprendre le sens profond de la *souffrance* dans le plan de Dieu. Luc : 18, 31-35.

- c) *d'unifier le monde* : Vivre de foi pour un adulte c'est en définitive travailler à la *réalisation* actuelle du grand dessin d'amour de Dieu sur le monde : *l'Eglise*. Faire en sorte que tous les hommes vivent *en fraternité* (ensemble comme des frères) et aussi vivent *en filiation* (i.e. en enfants de Dieu) « *Omnia instaurare in Christo* ». Tout résumer dans son Fils pour qu'Il puisse aimer paternellement ce Fils total.

La foi va pousser les militants de l'A.C.O. à l'instauration du royaume de Dieu dans la classe ouvrière. Elle fera d'eux des missionnaires du travail. Elle fera germer chez eux le sens missionnaire avec toutes ses audaces.

3.—Difficultés de la vie de foi adulte

Il est facile maintenant de faire comprendre à quelles difficultés sera soumise cette vie de foi chez les adultes ; de faire saisir comment le Christ met à l'épreuve la foi de ceux qui veulent Le suivre et répondre à son appel. Pour vivre de foi profonde, l'adulte engagé dans l'action catholique ouvrière, devra accepter certains dépouillements. Et l'on n'aime jamais cela se faire dépouiller.

Il devra donc dans son action apostolique :

- a) *accepter de vivre en dépendance de Dieu*, accepter que ce soit un autre qui mène le jeu. Il aura la pénible impression d'être débordé, de réaliser bien souvent que « nous ne sommes que des serviteurs inutiles ». « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » Nous avons horreur de ne pas mener comme nous menons une affaire.
- b) *accepter de toujours être à l'écoute*. Les voies de Dieu sont insondables et ses desseins impénétrables. C'est déconcertant pour nous parfois. « Bienheureux celui qui n'aura pas été scandalisé par moi » dit N.S. La foi adulte doit être en mesure de surmonter le scandale de la Croix, de l'échec, surtout de comprendre la béatitude des persécutions. D'où l'impression pénible de piétinement, de recherche. Il faut être à l'écoute de Dieu qui sollicite par les événements et les personnes qui nous entourent.

(suite à la page 302)

La vie des Mouvements

En L.O.C.

RÉUNIONS DES AUMÔNIERS LOCAUX

Au cours du mois d'octobre, les aumôniers nationaux de la L.O.C. ont répondu à l'invitation des aumôniers diocésains de Saint-Hyacinthe et de Sherbrooke pour des rencontres avec leurs aumôniers locaux respectifs.

ST-HYACINTHE—La Réunion des aumôniers de St-Hyacinthe eut lieu le 22 octobre pour les aumôniers de la fédération régionale de St-Hyacinthe. Étaient présents : MM. les abbés Marc LAPORTE de St-Joseph, Denis LAVOIE de St-Sacrement, Normand GUILLETTE de Précieux-Sang, Fernand FORCIER de Christ-Roi et Wilfrid CHIASSON de l'Assomption, en même temps qu'il est aumônier diocésain. Le sujet des échanges de vues portait sur « *notre tâche d'aumôniers locaux* ». On chercha surtout à faire une mise au point de la situation actuelle de nos sections locales.

SHERBROOKE—Le lendemain, 23 octobre, avait lieu une semblable réunion à Sherbrooke, au Grand Séminaire des Saints-Apôtres. Assistaient à la réunion : MM. les abbés L. P. CAMIRAND, curé à Asbestos, Raoul BERGERON, curé de St-Joseph, Armand LAROSE de Christ-Roi, Robert MARCOUX de l'Immaculée-Conception, Laetare VAILLANCOURT de la Cathédrale, le R. P. Anatole SYLVESTRE, s.s.s., curé de St-Sacrement, ainsi que M. l'abbé Paul LEVESQUE, aumônier diocésain.

Ces réunions furent très appréciées. Elles ne furent que des rencontres préliminaires qu'il faudra continuer au profit de tous, autant des aumôniers nationaux que diocésains et locaux.

RENCONTRE DES SÉMINARISTES DE SHERBROOKE

A l'occasion de leur passage à Sherbrooke, les deux aumôniers nationaux de la L.O.C., les Rév. Pères J.-Ls DION, o.m.i., et P.-E. PELLETIER, o.m.i., ont rencontré les Séminaristes de 4^{ème} année au Grand Séminaire des Saints-Apôtres. Et cela sur l'invitation cordiale de M. le Supérieur, M. le Chanoine CAMBRON et de M. l'aumônier diocésain, M. l'abbé Paul LEVESQUE. L'aumônier général, le R. P. DION, exposa à ces futurs prêtres comment ils devaient se préparer au ministère d'aumôniers de l'A.C. Ouvrière.

RÉUNION DES AUMÔNIERS DE DISTRICTS DE MONTRÉAL

Le 7 novembre avait lieu à la Centrale diocésaine de la L.O.C., à Montréal, une deuxième réunion des aumôniers de districts, sous la direction des deux aumôniers diocésains, MM. les abbés DESORCY et PARENTEAU. Le R. P. J.-Ls DION, o.m.i., aumônier général, y participa en dirigeant une partie de la discussion. Le sujet à l'étude était « *le noyau de formation.* »

En J.O.C.

NOMINATION D'AUMÔNIERS FÉDÉRAUX

M. l'abbé Jean-Philippe BLACKBURN du séminaire de Chicoutimi, vient d'être nommé officiellement aumônier de la fédération jociste de Chicoutimi, en remplacement de M. l'abbé O. TREMBLAY également du séminaire.

M. l'abbé Georges QUENNEVILLE, vicaire à Beauharnois, succède à M. l'abbé Alfred SAUVE, comme aumônier diocésain de la J.O.C. et de la J.O.C.F. pour la fédération de Valleyfield.

Nos vœux les plus fraternels aux nouveaux aumôniers et nos sincères remerciements à MM. les abbés Tremblay et Sauvé.

RÉUNIONS D'AUMÔNIERS JOCISTES

Novembre a été un mois très fructueux pour la J.O.C. en fait de réunions d'aumôniers locaux.

Un programme, à titre de suggestions, avait été préparé au cours d'octobre par les aumôniers nationaux aidés des aumôniers diocésains de Montréal. La matière offerte à l'étude comportait la seconde partie de la conférence de Mgr CARDIJN aux aumôniers locaux, intitulée : *le problème sur le plan paroissial*. Cette conférence, on le sait, prend la plus large place du numéro spécial d'octobre de la Revue L'Action Catholique Ouvrière. Trois points, suivis d'un questionnaire, avaient été mis en relief pour étude : *la grande tâche du clergé, les objectifs d'une section locale, la formation par l'action.*

MONTRÉAL—La première réunion s'est tenue à Montréal, le 5 novembre, à la Centrale diocésaine. Une dizaine d'aumôniers locaux y ont pris part avec un vif intérêt.

ST-HYACINTHE—Dans le diocèse de St-Hyacinthe on a préféré grouper les aumôniers par régions — Granby, St-Hyacinthe et Sorel — pour diminuer les déplacements et multiplier les petites équipes d'études où la participation active est plus intense. Deux réunions tenues, l'une à Granby au presbytère St-Joseph, le 6 novembre, l'autre à l'Evêché de St-Hyacinthe, le 13 novembre, ont permis

à une quinzaine d'aumôniers de se rencontrer toute une après-midi et d'échanger leurs expériences.

JOLIETTE—A Joliette, également le 13 novembre, sous la direction de l'aumônier diocésain de la J.O.C., M. l'abbé Aurélien BREault, les aumôniers locaux se rencontraient. Le programme suivi a été un peu différent : on s'est attaqué, avec avantage, à des points visant plus immédiatement la marche de la J.O.C. de la région.

TROIS-RIVIERES—Aux Trois-Rivières, la journée entière du 14 novembre a été consacrée à une rencontre d'aumôniers, au Parc Pie XII. L'aumônier national, le R. P. P.-P. ASSELIN, o.m.i., et son adjoint, le R. P. L. GODBOUT, o.m.i., y ont pris part. La journée avait été organisée conjointement par les aumôniers diocésains, MM. les abbés H. BOURASSA et Joachim GAGNON. L'aumônier régional de Shawinigan, M. l'abbé J. MATTEAU était également présent.

Vint-et-un aumôniers locaux y ont participé activement. Aussi est-il permis d'espérer les meilleurs résultats de cette rencontre... La journée d'étude fut honorée de la visite du Directeur diocésain de l'A.C., M. l'abbé F.-X. ST-ARNAUD et tout spécialement de celle de S. E. Mgr G.-L. PELLETIER, évêque des Trois-Rivières, qui en a présidé l'ouverture. Son Excellence a adressé à ses aumôniers jocistes des paroles de vif encouragement, laissant clairement à entendre comment il désirait que la J.O.C. grandisse, qu'elle multiplie parmi les jeunes travailleurs et les jeunes travailleuses, les apôtres solidement formés et fermement attachés à l'Eglise. Son Excellence a aussi insisté sur l'unité indispensable qui doit régner au sein du mouvement, spécialement sur l'unité que les sections doivent conserver avec la fédération diocésaine.

Deux points étaient au programme de la journée : *la seconde partie* de la Conférence de Mgr CARDIJN aux aumôniers locaux et *l'enquête jociste*.

CONCLUSIONS—Deux conclusions ressortent plus particulièrement, semble-t-il, de ces réunions. Une première, c'est *l'importance de rencontres fréquentes de prêtres engagés dans l'A.C. Ouvrière*. On en sort toujours plus éclairé, plus enrichi, plus décidé et plus encouragé.

Une seconde, c'est que *les difficultés nombreuses inhérentes à notre tâche d'aumônier jociste, ne sont pas insurmontables* si, d'une part, nous avons le souci constant de profiter de toutes les minutes et de toutes les occasions pour faire notre travail d'aumôniers, et si, d'autre part, nous savons nous gagner de précieuses sympathies auprès des prêtres, auprès des paroissiens, surtout des parents de nos jocistes, et auprès du personnel enseignant des écoles.

JACQUES MEERT, PIONNIER DE LA J.O.C. MONDIALE, NOUS VISITE

La J.O.C. canadienne a le bonheur de recevoir présentement un des trois jocistes fondateurs de la J.O.C. belge et mondiale, M. Jacques MEERT. M. MEERT a été aux débuts de la J.O.C. avec Mgr CARDIJN, Paul GARCET et Fernand TONNET, ces deux derniers morts héroïquement en Allemagne durant la guerre, au camp de Dachau ⁽¹⁾. Il est resté jociste de cœur et de conviction tout comme aux premières heures du mouvement.

M. MEERT vient de terminer un voyage d'étude aux Etats-Unis, voyage payé par le gouvernement américain, et il n'a pas voulu retourner en Belgique sans passer par le Canada, que Mgr CARDIJN se plait à appeler *le second berceau de la J.O.C. internationale*. Il séjournera parmi nous jusqu'à la mi-décembre. Son intention est de faire connaissance avec l'Action catholique, sociale et économique au Canada, mais il est tout particulièrement intéressé à prendre contact avec nos divers centres jocistes. Notre vive gratitude et nos meilleurs vœux à ce vaillant pionnier de la J.O.C. belge et mondiale.

(1) Cf. La Vie de FERNAND TONNET, premier Jociste, par Marguerite FIEVEZ (Aux Editions Ouvrières, 1019 rue St-Denis, Montréal 18, P.Q.)

Plan de récollection ... (suite de la page 298)

c) *accepter le contrôle par les autres*. Réaliser le plan de Dieu, implanter l'Eglise dans le milieu ouvrier, ça ne se fait pas seul. Bâtir l'Eglise, c'est-à-dire créer une communauté d'amour, c'est tellement difficile. Ce n'est pas rien de vivre avec d'autres... en fraternité. C'est le contrôle par les autres, la vie en équipe. L'apostolat missionnaire en milieu ouvrier le réclame.

III — CONCLUSION : A quelles sources puiser la Foi ?

—La foi est un don de Dieu ; elle n'est pas le résultat de la science humaine. « C'est mon Père qui t'a instruit. » (Math : 16, 13-18)

—On la demandera par la prière et l'alimentera par les sacrements. (Marc : 9, 23. Luc : 17, 5)

—Il faut en vivre. « Qui facit veritatem venit ad lucem ». « La vérité s'éclaire, a dit St-Jean, dans la mesure où on la vit ».

N.B.—Consulter les exemples et les textes évangéliques cités dans les publications de la L.O.C. (B.M. et Dirigeant)

*Mise en garde contre les maux
qui menacent notre vie chrétienne*

* * *

Les Archevêques et Evêques du Canada réunis à Ottawa les 10 et 11 octobre dernier, pour leur Assemblée annuelle, ont voulu attirer l'attention de tous les catholiques canadiens sur les grands maux qui peuvent porter atteinte à l'intégrité de la vie chrétienne chez nous. Nous reproduisons le texte de cette déclaration importante de l'Episcopat, sur laquelle il nous faudra revenir souvent au cours des méditations religieuses dans les comités et cercles d'études, dans les recollections et retraites spécialisées, dans la direction spirituelle, etc. Soyons les premiers à tenir compte de ce grave avertissement de la Hiérarchie.

LA RÉDACTION

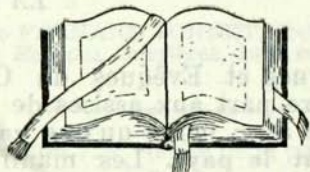
“Les Archevêques et Evêques du Canada, réunis à Ottawa pour prendre part aux assises de leur réunion annuelle, ont constaté avec peine qu'**une vague de matérialisme passe sur tout le pays**. Les manifestations de cet esprit sont multiples, mais les Archevêques et Evêques veulent attirer l'attention de leurs fidèles et aussi des Autorités compétentes sur les points suivants :

a) **Les moyens de propagande modernes**, tels la radio, la télévision, le théâtre, les magazines, ne doivent pas devenir des véhicules d'idées subversives dont les conséquences pratiques ne peuvent être mesurées. Les Archevêques et Evêques rappellent à tous les hommes sincères qui veulent préserver les richesses de notre civilisation chrétienne qu'il est dangereux de laisser circuler dans la presse et sur les ondes des idées qui tendent à démolir dans l'esprit des lecteurs et des auditeurs les fondements de la religion et de la morale.

b) Dans un monde qui souffre, et en face des persécutions qui affligent l'Eglise, les Archevêques et Evêques rappellent à leurs fidèles qu'ils doivent **rechercher et adop-**

ter un genre de vie plus conforme à l'esprit de l'Évangile. Un laïcisme qui rejette pratiquement Dieu de la vie semble être la cause de ces maux dont souffre notre société. Aussi est-ce par la pratique d'une vie chrétienne exemplaire qu'il faut **lutter contre les fléaux de l'alcoolisme et d'un sensualisme** qui menacent la vie familiale et sociale de notre peuple.

c) Les Archevêques et Evêques du Canada demandent à tous les fidèles d'**intensifier leur vie de prière et de se conformer** aux directives du Souverain Pontife, en confiant à la Reine du Ciel, la Vierge du Rosaire, les grandes intentions de l'Eglise, qui sont toujours la paix dans le monde et entre les classes sociales. Cette paix sociale doit être fondée sur les vertus surnaturelles de justice et de charité, mais aussi sur l'action prudente, humble et persévérante, de tous ceux qui acceptent de collaborer à la grâce de Dieu."



A NOS ABONNES

Nous prions respectueusement tous nos abonnés de bien vouloir renouveler, sans tarder, leur abonnement à la Revue « L'Action Catholique Ouvrière », décembre étant le mois d'échéance des abonnements réguliers. Ce sera poser un geste de collaboration très apprécié.

L'abonnement est de \$2.00, de janvier à décembre 1952. Adressez votre envoi (chèque ou mandat-poste) à :

L'Action Catholique Ouvrière, 1001 rue St-Denis, Montréal 18, P.Q.

L'Administration

Table des Matières

1ère partie : DOCTRINE

	Page		Page
Notre-Dame du Travail (Tremblay)	12	La Charité chrétienne, principe de la Restauration sociale (Com. sacerdotale d'études sociales)	118
Consécration du laïque (Breault)	25	La "Messe blanche" (Mathys)	125, 154
Mystique des fiançailles (Tremblay)	40	Un problème Ouvrier à l'échelle du monde (Cardijn)	195
Consécration extérieure du laïque (Breault)	50	Le Clergé et le problème de l'Action Catholique Ouvrière (Cardijn)	225
Mystique des fiancés (Tremblay)	66	La force du confirmé (Breault)	239
J.O.C. et Missions (Pouliquen)	83	Le Monde d'Aujourd'hui et l'Apostolat des Laïcs (Cardijn)	265
Le problème de l'Apostolat et le Monde de 1951 (Cardijn)	85		
Le Baptême et ses richesses (Breault)	101		

2ème partie : PASTORALE

Aspects essentiels de l'apostolat ouvrier mondial, en marge du Message radiophonique de S.S. Pie XII au Congrès jubilaire de la J.O.C. (Cardijn)	8	Recrutement des militants — tâche de tout le clergé (Villeneuve)	94
Orientation des cours du Service de Préparation au Mariage (Chamard)	15	Formation de nos militants par l'enquête (Asselin)	167
Récollections :		Le contact en J.O.C. (Neault)	35
Les contacts en J.O.C. et L.O.C. (Godbout)	38	Comprendre le fond du problème ouvrier (Dion)	73
La Messe et le Travail (Tremblay)	61	Rencontres personnelles avec nos militants (Godbout)	99
La Foi (Asselin)	247	Il fallait ramasser une "gang" (Un aumônier)	136
La Vie de Foi chez les adultes (Dion)	295	Questions et réponses (Cardijn) :	
Pour les réunions d'équipes sacerdotales :		La J.O.C., seule solution au problème de la J.T. ?	232
On ne s'improvise pas aumônier (Villeneuve)	32	Le recrutement et pensée de Pie XII au sujet des membres honoraires ?	234
Exigences de la charge d'aumônier (Villeneuve)	58	Commencer par la J.O.C. ou la J.O.C.F. ? — Comment gagner et former les gars ?	235

3ème partie : DOCUMENTS

1—Documents pontificaux

Lettre de Mgr Montini à Mgr Cardijn à l'occasion du Congrès jubilaire de la J.O.C.	21	L'Eglise et la question sociale : radio-message de Pie XII aux patrons et travailleurs d'Espagne	114
Les normes de l'A.C. : précisions et éclaircissements (Pie XII)	176	Message de Mgr Montini à l'A.C. ouvrière canadienne	193

Page	Page
Lettre autographe de Pie XII à Mgr Cardijn (extraits) 194	Lettre pontificale au Directeur des Semaines sociales 215
Discours de S.S. Pie XII au Con- grès mondial de l'Apostolat laïc 285	Problèmes fondamentaux de l'é- quilibre ville-campagne et de l'exploitation familiale : (Pie XII) 217
Prière de Pie XII 294	

2—Documents épiscopaux

Message de S.E. Mgr Coorey, o.m.i., arch. de Colombo, à la Conférence internationale de la J.O.C. 20	Jugement sur le Capitalisme (Mgr Desranleau) 136
Lettre du Card. Caro, Chili, à l'occasion de la Conférence int. de la J.O.C. 22	Mots d'ordre au Comité diocé- sain et aux Conseils paroiss- iaux d'A.C. (Mgr Léger) 256
S. E. Mgr Léger au Conseil national de la J.O.C. 123	La Semaine nationale de la Fa- mille ouvrière (Mgr Pelletier) 261
	Maux qui nous menacent (Archevêques et Evêques).... 303

3—Documents divers

Statistiques sur les grands pro- blèmes de notre temps 23	La J.O.C. dans les déserts du ni- trate chilien (Sanschagrin) 149, 182
Deuxième manifeste de la J.O.C. internationale 44	Conclusions du Congrès mondial de l'apostolat laïc 281

4ème partie : VARIETES

Programme de la Revue 1	Retraites fermées de foyers 144
Le Congrès et la Conférence in- ternationale jociste de Bruxel- les (Villeneuve) 2	Vie des mouvements d'A.C.O. Réunions d'aumôniers 144, 233, 252, 299
Hommages à Mgr Cousineau, 49	Nominations d'aumôniers 170, 222, 254, 300
Victoire jociste sur le Commu- nisme à la General Electric.... 63	J.E. du S.P.M. à Montréal.... 253
Le service d'Orientation de la L.O.C. 111	10e Sess. int. de la L.O.C. 171
60ème anniversaire de "Rerum Novarum" 112	16e Sess. int. de la J.O.C. 173
Conférence nationale sur le Pro- blème des Immigrants 143	J.E. nationales du S.P.M. 174
Préparation du Congrès mondial de l'Apostolat laïc (Cardijn) 145	Semaine de la Famille Ouvri- ère, 221, 255
Visite de Mgr Montini..... 189, 191	Cours pour Meneurs de noyaux de formation 224
Hommages à trois nouveaux Evêques 153	Jacques Meert 302
	Congrès mondial de l'Apostolat laïc 263

L'APOSTOLAT LITURGIQUE

Centre de diffusion liturgique et de charité
460 est, rue Lagauchetière, Montréal — Tél.: HA. 0787

- ◆ Cours de chant grégorien : vendredi soir et samedi après-midi.
- ◆ "Ateliers St-Grégoire" Livres liturgiques et grégoriens — Disques de chant grégorien.
- ◆ "Salle St-Louis" pour concerts, conférences et fêtes de charité.
- ◆ "L'Accueil de Ville-Marie" pour dames et jeunes filles nécessiteuses.

HOMMAGES
DE LA
PAROISSE ST-DENIS
MONTREAL

Abbé Joseph JUDES, D. Th., curé

HOMMAGES
DES
DIRECTEURS
DE LA
MAISON DE RETRAITES FERMÉES
JÉSUS-OUVRIER
QUÉBEC-OUEST

HOMMAGES
DE
M. le Chanoine Herman MORIN, curé
Paroisse St-Jean-Baptiste
SHERBROOKE

Rôle Social de la J.O.C.

C'est un fait connu, dans l'histoire, qu'il suffit de quelques hommes pour entraîner tout un peuple. C'est le cas de la Belgique où une J.O.C. bien organisée a opposé une barrière aux mouvements subversifs. C'est le cas de la France où le M.R.P., formé à ses débuts de militants catholiques, dont plusieurs issus de la J.O.C., a sauvé son pays d'un naufrage où l'entraînait le communisme. En Angleterre, la même chose se répète. Plus près de nous, en particulier à Montréal, les jocistes travaillent à former des chefs qui sauront guider les jeunes ouvriers et leur inculquer la loyauté envers Dieu, envers leur patrie et envers leurs compagnons de travail.

* * *

Un chef qui ne serait pas loyal envers son Dieu ne peut être loyal envers son pays ou ses semblables. C'est cet esprit qui a permis à ces jeunes de remporter ici et là des victoires sociales étonnantes. Je pourrais en citer bien des cas.

* * *

Voilà l'exploit qu'il faudrait répéter sur un plan plus général et plus stable, celui de la masse ouvrière en général.

●
Maurice-A. BOISCLAIR,
président et gérant général de
Chatelaine Hosiery Limited.